ACTING FOR LIFE

"La Vie, pas la survie"

Accès aux Ressources

Accès aux Marchés

Formation et Insertion Professionnelle

Tourisme Ethique et Développement

Rapport d'activités

2016

SOMMAIRE

3 Edito du Président

4 Acting for Life en Bref

5 Notre mode opératoire

6 Nos publications

9 Acting for Life en chiffres

10 Nos domaines d'intervention

12 Nos actions

38 Liste des projets

40 Répertoire des partenaires financiers

42 Appui logistique

Suivez toute l'Actualité de Acting for Life sur :
www.acting-for-life.com

ÉDITO

Engagée depuis 40 ans auprès des populations les plus vulnérables pour soutenir le développement, Acting for Life compte aujourd'hui 48 organisations partenaires dans plus de 20 pays.

L'année 2016 a ouvert de nouvelles perspectives.
Parmi celles-ci, de façon exceptionnelle, Acting for Life a décidé d'intervenir en situation post-crise en Equateur, pays dans lequel elle est présente depuis 2009. En effet, après le séisme survenu en avril 2016, les activités économiques peinent à être relancées. Acting for Life, avec le projet REACTIV, financé par l'Agence française de développement (AFD) et cofinancé par Air France, contribuera à ranimer l'économie locale des régions rurales les plus touchées par le séisme.

Acting for Life a continué d'affirmer son soutien aux éleveurs transhumants du Sahel, en élargissant son action aux pays côtiers d'Afrique de l'Ouest. Au Togo, au Bénin, en Côte d'Ivoire, de nouveaux projets avec de nouveaux partenaires ont vu le jour : 9 pays sont à présent couverts par l'action d'Acting for Life en appui à l'agropastoralisme, un secteur pilier de l'économie régionale qui concerne 80 millions de personnes.

Suite à ses engagements pris lors de la COP21 à Paris, Acting for Life initie pour la première fois un partenariat avec la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED) pour soutenir le développement des petites entreprises touristiques au Vanuatu, via des actions de protection de l'environnement. Acting for Life a de nouveau participé à la COP22 au Maroc en 2016, en partenariat avec l'Association des Populations des Montagnes du Monde (APMM) et des organisations régionales andines de défense des droits des peuples de montagne.

Enfin, en 2017, Acting for Life lance un nouveau projet de formation avec un nouveau partenaire pour accompagner le développement des énergies renouvelables au Burkina Faso, dans le secteur porteur de l'électricité solaire photovoltaïque.

Nous remercions pour leur soutien : nos grands donateurs qui représentent 25 % des fonds collectés en 2016, les trois nouveaux partenaires financiers qui nous ont rejoint cette année, ainsi que l'ensemble des organisations partenaires et toutes les personnes qui se sont engagées à nos côtés pour améliorer les conditions de vie des populations les plus fragiles.

Jean-Cyril Spinetta
Président d'Acting for Life

ACTING FOR LIFE, ACTEUR DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE TERRITORIAL

Créée en 1973 sous le nom de Groupe Développement, Acting for Life a mené plus de 100 projets dans une trentaine de pays parmi les moins développés afin de réduire la pauvreté des populations les plus vulnérables en favorisant un développement économique et social pérenne.

L'action de l'association se fonde sur la conviction que le développement économique durable passe par un ancrage territorial fort. Acting for Life identifie, soutient et renforce les organisations locales les plus à même d'accompagner les communautés rurales autochtones dans la mise en œuvre de projets créateurs de valeur à l'échelle locale et régionale.

Avec ses partenaires : ONGs, associations professionnelles, Acting for Life développe des modèles économiques pérennes et construit des réponses adaptées aux problématiques d'exclusion, de pauvreté, de mobilité et de changement climatique. L'association joue un rôle de catalyseur en mobilisant l'énergie de l'ensemble des parties prenantes au plan local autour d'objectifs partagés.

Acting for Life se concentre sur quatre domaines d'intervention :

- L'accès aux ressources permettant l'amélioration de la production et de sa gestion
- L'accès des communautés locales aux marchés
- Le renforcement de la formation et l'insertion socio-économique
- Le tourisme éthique et durable comme levier de développement

Depuis 2002, Acting for Life est reconnue d'utilité publique en France : une marque de reconnaissance de la pertinence et de la transparence de ses actions par les institutions publiques.

Historique

1973

Prenant conscience des difficultés économiques et sociales affectant les pays du Sud, des personnels du transport aérien s'associent à des dirigeants d'entreprises et fondent le G.A.R.D (Groupe d'Aide aux Réfugiés et personnes Déplacées) pour mener des actions de solidarité en Haïti, au Gabon, au Cameroun et en Guinée Equatoriale.

1979

Création du G.A.R.D en France, un secrétariat international au service des ONGs émergentes du Sud (appui projets, financier, ingénierie, etc.).

1981

Le G.A.R.D France devient le Groupe d'Aide aux Réalisations pour le Développement et met en place des programmes de développement à long terme dans les pays du Sud.

1992

Le G.A.R.D devient le Groupe Développement avec pour signature « La Vie, pas la survie ».

1994

A la demande d'ECPAT International (End Child Prostitution and Trafficking), regroupant 90 ONGs spécialisées, Groupe Développement intègre un nouvel objet social : la lutte contre les abus sexuels et les violences sur les enfants.

2002

L'association Groupe Développement est reconnue d'utilité publique en France.

2009

Pour une reconnaissance internationale, Groupe Développement devient Acting for Life : La Vie, pas la survie.

2011

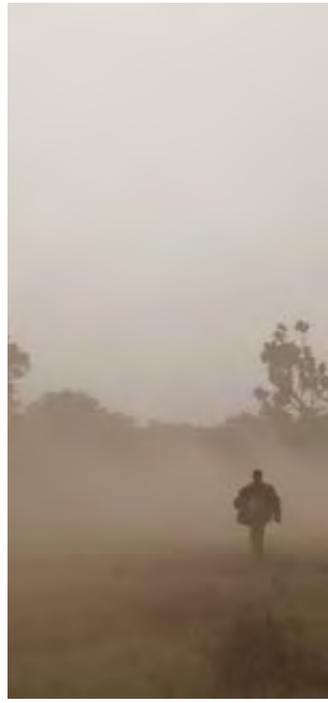
Acting for Life transfère à ECPAT France (créée en 1997) ses actions de protection de l'enfance pour se concentrer sur ses projets de développement économique territorial en appui à des organisations locales.

2013

Acting for Life fête ses 40 ans avec la volonté de poursuivre ses collaborations avec les partenaires du Sud, pour vaincre la pauvreté par un développement économique et social adapté et pour renforcer l'autonomie des acteurs du Sud.

UN MODE OPÉRATOIRE RIGOUREUX ET INCLUSIF

Au fil du temps, Acting for Life a conçu et mis en œuvre un mode opératoire rigoureux pour l'élaboration de projets de développement économique territorial.



Ses principales étapes :

1. Diagnostic territorial et identification des besoins

L'ancrage territorial des projets passe par un diagnostic préalable visant à identifier non seulement les besoins mais aussi les opportunités en matière de développement. Ce diagnostic est élaboré avec le support d'organisations locales et d'experts régionaux et internationaux. Cet état des lieux porte sur une filière ou un secteur d'activité, sur le niveau d'éducation et de formation professionnelle, sur l'accès des populations aux services publics. Ce premier travail permet de définir de quelle manière Acting for Life s'engagera sur un territoire donné pour améliorer les conditions de vie des populations.

2. Diagnostic des acteurs locaux et identification des partenaires

Lorsqu'Acting for Life s'investit sur un nouveau territoire, tous les acteurs présents, autorités et collectivités locales, services détachés des Etats, acteurs privés, centres de formation sont identifiés, consultés puis impliqués à chaque étape de la préparation du projet. Un programme de travail est alors établi avec le partenaire de mise en œuvre pour qu'il puisse répondre aux standards de gestion de projet exigés par les bailleurs internationaux. En fonction des compétences, des capacités, et des modalités de fonctionnement du partenaire, Acting for Life l'accompagne dans la durée pour favoriser son autonomie, en offrant suivi, formations et outils de gestion.

3. Construction de projets pilotes

La conception et la mise en œuvre de projets pilotes permettent de consolider les programmes, d'évaluer la pertinence de l'action, sa viabilité, et la capacité des acteurs à se mobiliser localement pour leur réussite. Financés par les bailleurs privés d'Acting for Life, les premiers résultats obtenus grâce à ces projets pilotes permettent ensuite à Acting for Life de formuler, toujours en lien avec les acteurs locaux, des programmes de grande ampleur, de répondre aux appels d'offre des bailleurs publics internationaux, et de rechercher des co-financements.

4. Mise en œuvre des projets

Pendant toute la durée de mise en œuvre des projets, les partenaires locaux bénéficient d'un accompagnement technique, administratif et financier. Les équipes d'Acting for Life, basées en France, réalisent des missions de suivi, de renforcement et de soutien sur le terrain. Elles apportent les compétences complémentaires nécessaires, en sollicitant experts régionaux et internationaux pour la formation de formateurs, les transferts de savoir-faire et le renforcement institutionnel des partenaires. L'accompagnement d'Acting for Life a pour objectif final de rendre le partenaire autonome, notamment en lui facilitant l'accès direct à l'aide des bailleurs publics internationaux.

5. Evaluation et capitalisation

Acting for Life évalue et capitalise son expérience et celle de ses partenaires au bénéfice de tous, dans un processus d'apprentissage continu et de diffusion de ces acquis à l'ensemble des partenaires, et plus largement à l'ensemble des acteurs du développement, notamment à travers ses publications dans des revues internationalement reconnues.

PUBLICATIONS AIR FRANCE MAGAZINE

Depuis plusieurs années, Air France Magazine nous donne l'opportunité chaque mois de réaliser un focus sur un projet, une organisation partenaire, et les enjeux de développement économique pérenne que défend Acting for Life.

Ce sont plus de 400 000 exemplaires qui sont diffusés, donnant ainsi à nos partenaires et aux populations soutenus une fenêtre vers le monde. L'ensemble des sujets traités en 2016 sont accessibles sur le site internet d'Acting for Life et sur le site internet d'Air France Magazine.

Cambodge
Janvier

Sahel
Février

Mali
Mars

Petits Etats insulaires
Avril

Mexique
Juin

Mongolie
Juillet

Colombie
Août

Mauritanie
Septembre

Mauritanie
Octobre

Pérou
Novembre

Togo
Décembre

Pour en savoir plus, consultez nos publications sur :
www.acting-for-life.com
/fr/page/publications

PARUTIONS ACTING FOR LIFE

Forte d'une expérience longue de solidarité internationale, l'équipe d'Acting for Life et ses partenaires participent aux réflexions de haut niveau sur les enjeux d'actualités et à venir et à la production d'études en lien direct avec les territoires d'intervention et les populations soutenus, dans le but de développer des solutions au plus près des réalités des besoins.

L'ensemble de nos publications sont consultables sur notre site internet.

NOS ARTICLES TECHNIQUES ET POSITIONNEMENT

Quand on pense à la panse !
Éléments de réflexion sur l'élaboration et la diffusion au Togo d'un module d'animation sur les enjeux du commerce du bétail en Afrique de l'Ouest.
(Inter réseaux, mars 2016)
C.Touquet, Acting for Life

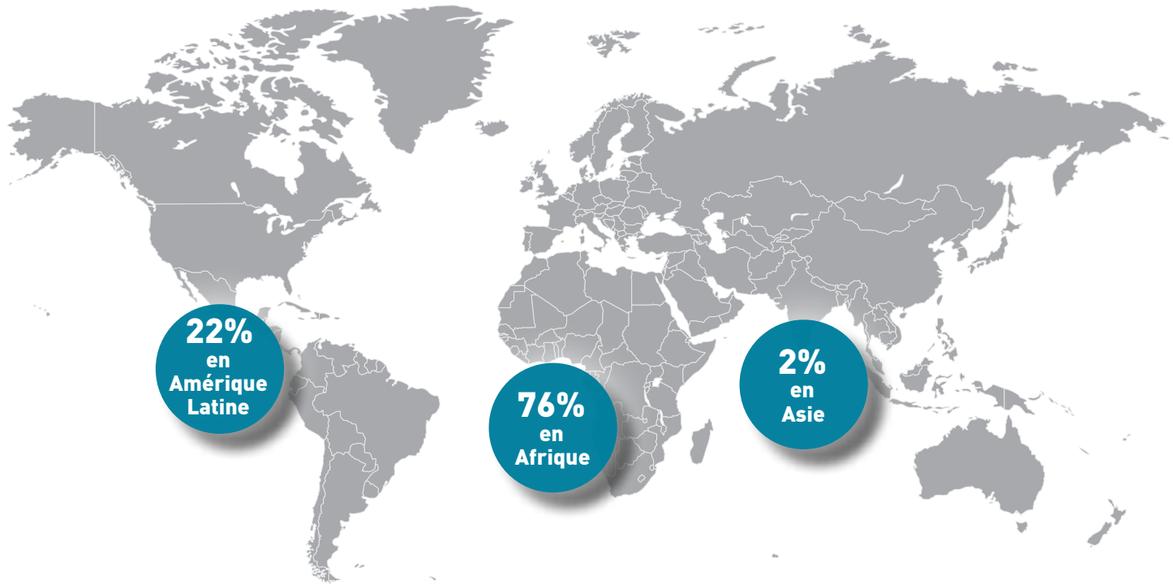
Index-insurance and non-climate-related risks for Sahelian herders (Rural Finance and Investment, document en Anglais)
Sara Teillard, Acting for Life (p.33-35), avec le soutien du Dr Brigitte Thébaud, Spécialiste de l'Agropastoralisme, Nordic Consulting Group

Note technique : La réalisation d'infrastructures marchandes agropastorales.
D'une apparente facilité à une réelle compléxité dans la mise en oeuvre. (Août 2016)
C.Touquet, Acting for Life

Atelier régional sur la faisabilité d'une assurance bétail pour les éleveurs transhumants en Afrique de l'Ouest - Dakar 2 & 3 novembre 2016.
Acting for Life, avec le soutien du Dr Brigitte Thébaud, Spécialiste de l'Agropastoralisme, Nordic Consulting Group

ACTING FOR LIFE EN CHIFFRES

RÉPARTITION BUDGÉTAIRE PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE

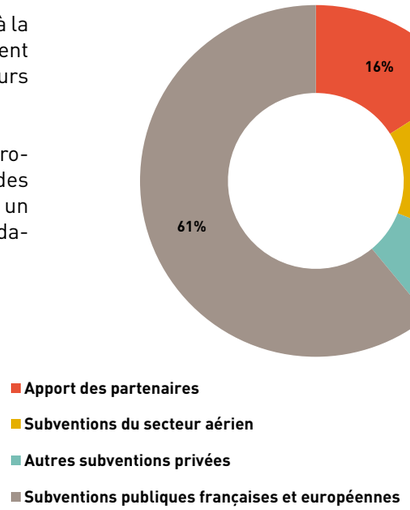


Au-delà de notre présence historique en Afrique de l'Ouest, une des priorités d'Acting for Life est de consolider sa présence en Amérique Latine en tirant partie d'un engagement de renouvellement de l'Agence Française de Développement dans les pays andins.

SOURCES DE FINANCEMENT DES PROJETS

La structure des financements d'Acting for life s'appuie à la fois sur la contribution de bailleurs privés qui permettent de proposer des projets de grande ampleur aux bailleurs institutionnels.

2016 a été l'occasion de mettre en œuvre de grands programmes, ce qui a abouti à une réduction relative des contributions publiques. En 2017, nous entrons dans un nouveau cycle de projet qui se concrétise par la consolidation des niveaux de financements.



NOS DOMAINES D'INTERVENTION CIBLÉS

Accès aux Ressources

Notre approche du développement économique et territorial vise à augmenter la capacité des populations à accéder et tirer parti des ressources présentes sur leur territoire. Les ressources nécessaires sont à la fois naturelles (eau, terres agricoles, pâturages...), humaines (connaissances, savoir-faire), matérielles (machines-outils, semences, technologies), et financières (micro-finance). Acting for Life soutient l'accès et la gestion durable des ressources dans une démarche d'ancrage territorial et de concertation entre les acteurs locaux.

Accès aux Marchés

Pour contribuer au développement économique des communautés rurales, Acting for Life agit pour aider les populations à adapter leur production, en qualité et en quantité, aux standards du marché ; à s'organiser, souvent sous forme de coopérative; enfin, à mettre en place les structures indispensables à la transformation des produits et à leur commercialisation. Acting for Life encourage les initiatives innovantes qui permettent aux populations de produire et générer une activité économique à partir des ressources de leur territoire. En rassemblant les acteurs autour d'enjeux de développement communs, l'objectif est de permettre à des communautés en marge du développement économique d'en devenir également les bénéficiaires.

Formation et Insertion Professionnelle

Le développement économique territorial passe par une amélioration des systèmes d'éducation, de formation et d'insertion professionnelle. Dans ce domaine, Acting for Life soutient des structures de formations locales et ONG de développement pour accompagner l'émergence de nouvelles compétences autour de secteurs où des besoins ont été identifiés. Acting for Life contribue à la réduction des inégalités par l'appui au développement d'offres de formations professionnelles destinées en priorité aux jeunes déscolarisés et aux artisans des secteurs informels.

Tourisme Ethique et Développement

Trop souvent, le développement touristique ne bénéficie pas aux populations les plus vulnérables. Acting for Life appuie les acteurs locaux pour que les retombées économiques liées aux activités touristiques reviennent aux populations locales à travers des projets créateurs d'emplois locaux, et respectant l'environnement. Acting for Life apporte son soutien sous forme d'assistance technique, et de formations auprès des institutions, associations, et des petites entreprises locales.

Mobilité à risques

Au sein du continent africain, la sous-région de l'Afrique de l'Ouest témoigne d'un taux élevé de croissance démographique. On estime que sa population, dont 45 % ont moins de 15 ans, atteindra le demi-milliard en 2040.
Or, les Etats peinent à faire reculer la pauvreté, à réduire les inégalités, et à garantir une gestion durable des ressources. La sous-région est marquée par des disparités profondes : le Nigéria, le Ghana, la Côte d'Ivoire et le Sénégal assurent à eux seuls près de 80 % des importations régionales et 94 % des exportations.

Les conflits, crises politiques, et menaces terroristes qui sévissent dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest sont autant de facteurs déstabilisants.
L'apparition d'événements climatiques de plus en plus extrêmes affaiblit encore le secteur primaire.

Forte de sa connaissance du terrain et des liens tissés avec les acteurs locaux, Acting for Life, présente depuis 40 ans au Sahel, a développé depuis une dizaine d'années plusieurs programmes d'appui à l'agropastoralisme dans différents pays d'Afrique de l'Ouest. Le principe fondateur de ces interventions : la mobilité du bétail constitue pour les populations pastorales et agropastorales une stratégie de base pour gérer les déséquilibres saisonniers ou interannuels, pour traverser les épisodes extrêmes et pour se remettre des crises.
La transhumance permet d'accéder aux différentes ressources en eau et en pâturage disséminées ici ou là en fonction des pluies : la mobilité est garante de la survie des troupeaux et d'un accroissement de la productivité.

Deux programmes d'envergure
A partir des années 1970, les sécheresses ont conduit à un métissage des productions agricoles et pastorales. Des communautés pastorales se sont investies dans l'agriculture pour se relever plus rapidement des crises et reconstituer leurs troupeaux, tandis que l'acquisition de bétail permet aux agriculteurs de sécuriser l'économie familiale et d'investir les revenus tirés de l'agriculture.
Piliers de l'économie dans les pays sahéliens, on estime les populations pastorales et agropastorales à 20 millions de personnes environ, pour un cheptel évalué à 60 millions de bovins et 160 millions de petits ruminants.
L'agropastoralisme est une filière économique stratégique d'intégration régionale : 80 millions de personnes vivent des retombées économiques du secteur en Afrique de l'Ouest.
La transhumance est aussi favorable à la préservation des écosystèmes. Loin de dégrader l'environnement, le déplacement de bétail contribue par exemple à diffuser les semences de graminées ; ce sont les systèmes d'élevage intensifs et sédentaires qui affectent et appauvrissent les sols.
En 2015, deux nouveaux programmes de soutien à la transhumance et à l'accès aux marchés ont vu le jour. Ils couvrent 9 pays d'Afrique de l'Ouest et permettent de dessiner une cohérence sous régionale dans une très grande zone d'action, suivant la logique des routes de transhumance traditionnelles : des pays sahéliens au nord vers les pays côtiers au sud, mais aussi de l'est vers l'ouest.
Le PARSAO, (Programme d'Appui de la Résilience des Systèmes Pastoraux en Afrique de l'Ouest), avec le soutien de l'Agence Française de Développement, couvre la zone sud des pays sahéliens et nord des pays côtiers : Burkina Faso, Niger, Bénin, Togo, Ghana, et Côte d'Ivoire. Mené en lien avec UK-AID, le BRACED (Building Resilience and Adaptation to Climate Extremes and Disasters), vise à renforcer la résilience des populations face à la sécheresse à travers l'appui à la mobilité de l'élevage.
BRACED concerne 5 pays au niveau transfrontalier : Mauritanie, Sénégal, Mali, Burkina Faso et Niger. Des projets spécifiques menés par Acting for Life complètent cette approche globale. Au sud et sud est de la Mauritanie, le projet PRREF cherche à renforcer la résilience de l'économie familiale grâce à la productivité de l'élevage (Voir page 26), et dans 4 régions du Togo, le projet PAPEBA s'attache à la préservation des écosystèmes et de la biodiversité grâce à l'agropastoralisme (Voir page 33).
Enfin, un programme de renforcement des filières de l'élevage a été réalisé au Tchad.

Programmes de soutien à la mobilité du bétail et à l'accès aux marchés

2015-2018
Budget BRACED + PARSAO : *13 654 000 €*
Financement *: UK-AID, UE, AFD, Air France, Fondation AnBer, Fondation Caritas, ressources locales*
Présentation des principaux partenaires sur le terrain page 15

Une approche multi-acteurs
Le principe de travailler sur une logique de territoire s'est confirmé comme étant fondamental. Au sein des territoires, les approches multi-acteurs, fondées sur une approche à la base et centrées sur la gestion concertée des ressources, se sont révélées déterminantes pour le succès des opérations. Acting for Life s'est appuyée sur les méthodologies de l'Association de Recherche pour l'Éducation et le Développement (ARED-Dakar), avec des outils de débats informés sur le Pastoralisme au Sahel, auquel s'est ajouté celui sur le Commerce du Bétail en Afrique de l'Ouest, conçu par Acting for Life avec le CIRAD.
L'appropriation de ces outils par les acteurs concernés s'est construite sur la formation d'animateurs qui organisent des ateliers rassemblant à la fois des producteurs (y compris analphabètes), des collectivités décentralisées, des services techniques, des organisations de producteurs et des représentants de la société civile.
Depuis 2010, 200 animateurs ont été formés, et près de 100 débats informés ont déjà eu lieu.
De nouveaux supports seront conçus et diffusés pour prévenir les conflits entre agriculteurs et éleveurs transhumants, et renforcer les liens sociaux. Ils porteront sur les contributions sociales, économiques et environnementales de la transhumance en Afrique de l'Ouest.
L'ancrage des projets dans la décentralisation doit être poursuivie, par l'engagement des collectivités territoriales et régionales à travailler sur les aménagements pastoraux. 130 conventions locales ont déjà été signées entre les parties intéressées.
Enfin, à travers ses partenaires locaux, Acting for Life renforcera la réflexion stratégique au sein des collectivités sur une approche équitable des recettes fiscales et sur leur réinvestissement dans le secteur, pour garantir la pérennisation de ces infrastructures.

200 animateurs formés, 100 débats animés

Un véritable exploit logistique !
Du 28 novembre au 2 décembre 2016, Acting for Life a organisé un atelier bilan à Ouagadougou réunissant l'ensemble de ses partenaires : 160 personnes, 10 pays étaient au rendez-vous !

Appui au développement d'infrastructures et de services adaptés

Au cours des 5 dernières années, Acting for Life, avec ses principaux partenaires, a réalisé une série d'interventions visant à sécuriser les mouvements transfrontaliers du bétail entre le Sahel et les pays côtiers pour la production et la mise en marché.

Grâce à la concertation avec les acteurs locaux, une cartographie a été dressée pour identifier les trajectoires et les couloirs les plus pratiqués par les éleveurs transhumants.

2 100 km de tronçons stratégiques ont été négociés, balisés et aménagés avec des points d'eau et des aires de pâtures ;

79 entrepôts de stockage d'aliment-bétail ont été mis en place le long des pistes, pour un volume total de plus de 2 100 tonnes ; 31 marchés à bétail ont été équipés, et des services vétérinaires fournis.

Les systèmes d'information utilisant les nouvelles technologies, destinés aux éleveurs, devront être améliorés. S'ils existent déjà pour indiquer le cadre des marchés et la situation pluviométrique, ils seront développés pour aborder l'état des couloirs de passage, l'accès aux points d'eau, le calendrier des cultures et les zones de conflits.

79 entrepôts de stockage créés, 31 marchés à bétail équipés, 2 100 Km de pistes aménagées, 20 points d'eau installés

Témoignage
Boubacar Maiga, RECOPA, Burkina-Faso

« Si on est dans un contexte mobile de l'élevage, chaque maire ne peut pas s'isoler dans sa commune pour trouver les solutions. Depuis 2010, avec Acting for Life, on est dans une réflexion pour mettre en place un dispositif de concertation inter-collectivités, pour discuter, pour voir comment faire pour faciliter l'accès aux ressources pour l'élevage. »

Témoignage
Lompo Diamoadi, éleveur

« Il faut bien que l'animal se déplace pour accéder à un point d'eau ou à une zone de pâture. Il faut bien que l'animal se déplace pour être vendu, pour être acheté. Il faut bien que l'animal se déplace pour échapper à une guerre, ou à une pandémie. Donc la mobilité est une nécessité, on n'a pas le choix. »

Approche genre

La place des femmes dans l'agro-pastoralisme pour la gestion des troupeaux est centrale : elles assurent notamment les activités d'embouche, la transformation des produits (lait, beurre), ainsi que la gestion des ressources pastorales. Pourtant, les problèmes spécifiques des femmes et des filles dans les systèmes de vie mobile restent trop rarement pris en compte, en particulier lorsqu'il s'agit de réduire leur exposition aux conflits, de leur donner une voix dans les débats publics ou de fournir des services adaptés à leurs besoins.

Le projet BRACED prévoit la réalisation d'une étude d'impact sur l'implication et la situation des femmes et des filles dans ces systèmes agro-pastoraux.

Nos principaux partenaires sur le terrain

Le Réseau de Communication sur le Pastoralisme (RECOPA), partenaire historique d'Acting for Life au Burkina Faso, est spécialisé dans l'approche multi-acteurs. Il a pour vocation de créer et stimuler les liens entre les pasteurs, les sociétés rurales locales et les autorités, autour des questions relatives au pastoralisme.

L'Association des Communes de l'Atacora et de la Donga (ACAD) a pour mission de renforcer les capacités et être l'interface des 13 communes qui la composent. Elle permet un travail d'animation territoriale dans ces deux régions du Bénin.

L'Association Nationale des Organisations Professionnelles d'Eleveurs de Ruminants (ANOPER), est une organisation paysanne de 35 000 éleveurs présents dans 48 communes du Bénin, soit 75 % du territoire. Elle contribue à l'amélioration des conditions de vie et de travail des éleveurs à travers la modernisation et le développement durable de l'élevage de ruminants.

L'ONG TASSAGHT, créée en 1985, est une organisation nationale, qui dispose, au nord du Mali notamment, d'une solide expérience de terrain et de fortes compétences dans le renforcement des capacités à travailler avec les collectivités décentralisées. Partenaire d'Acting for Life pour la mise en œuvre des projets, elle exerce son obligation de vigilance par le biais des réseaux sociaux et de ses relations avec les dirigeants locaux, les acteurs institutionnels et les représentants de la Police et des Forces armées.

Créé en 1990 à l'issue d'une rencontre d'associations pastorales, le Groupement National des Associations Pastorales (GNAP) regroupe 45 Associations Pastorales, 2 885 coopératives agréées et 10 bureaux régionaux en Mauritanie. Le GNAP intervient auprès des associations pastorales en appui à l'approvisionnement en intrants, à la réalisation d'aménagements et d'infrastructures pastorales et pour la concertation multi acteurs.

L'ONG Gestion de l'Environnement et Valorisation des Produits Agropastoraux et Forestiers (GEVAPAF), est partenaire d'Acting for Life au Togo pour la mise en œuvre de projets agropastoraux, de développement rural et de formation et insertion professionnelle.

Le Groupement d'Action Culturelle des Jeunes Eleveurs (GAJEL- Sudubaba) est une association créée en 1998 au Niger, qui œuvre pour un meilleur développement économique et culturel des agro-éleveurs.

Témoignage
Georges B. Bouko, maire de Kaoundé, Bénin

« L'impact de la construction du marché à bétail s'est ressenti sur la mobilisation des ressources, sur le budget communal. Car d'une manière ou d'une autre, les transactions financières doivent être un plus pour la commune, pour le développement d'autres infrastructures.»

Témoignage
Lafia Gounou, commerçant, membre de l'ANOPER

« Si nous ne nous appliquons pas dans la manière dont nous produisons notre bétail, nous risquons de disparaître. Il faut que l'Afrique de l'Ouest se prépare et améliore sa production pour être compétitive sur le plan mondial. »

Entrepreneuriat rural

En dépit de la croissance économique et des avancées des deux dernières décennies dans la lutte contre la pauvreté, l'Amérique Latine reste l'une des régions les plus inégalitaires au monde. Parmi les plus touchés par la pauvreté : les femmes, davantage affectées par le chômage et le sous-emploi, et les groupes ethniques minoritaires. En Amérique Latine, Acting for Life soutient les populations rurales en marge du développement, à travers l'appui à l'agriculture familiale et à l'entrepreneuriat. Les activités agricoles sont en effet la principale source de revenus en milieu rural : les exploitations familiales représentent 80 % de la production. Cependant, ces activités peinent à répondre entièrement aux besoins alimentaires et économiques des populations, qui cherchent donc à développer et à diversifier leurs activités.

Acting for Life a identifié que la majorité des petites entreprises créées pour assurer cette diversification ne dépassent pas un an d'existence, conséquence de lacunes dans la gestion d'entreprise et de difficultés pour accéder à l'information notamment sur les financements possibles. De fait, bien que les Etats d'Amérique Latine mettent en œuvre des programmes d'appui à l'entrepreneuriat, ceux-ci ne sont pas toujours adaptés aux activités économiques rurales. De même, l'accès au financement et à la formation reste difficile. C'est pourquoi au cours des cinq dernières années, Acting for Life a soutenu plusieurs projets d'appui à l'insertion socio-économique dans différents pays d'Amérique Latine : Bolivie, Chili, Colombie, Equateur, Mexique, Pérou. Elle a soutenu et accompagné de nombreuses associations locales. Parmi elle deux structures ont été plus particulièrement identifiées, CEPESIU et AMUCCS, spécialisées en micro-finance et en micro-assurance. Acting for Life s'est attachée à réunir leurs expertises, permettant d'initier avec leur concours une stratégie d'appui à l'entrepreneuriat rural et de la mettre en œuvre.

Projet régional d'insertion socio économique en zone rurale

2015-2017
***Budget** : 878 235 €*
***Financement** : AFD, Air France, Fondation AnBer, ressources locales*
***Partenaires** : AMUCCS, Sierras Verdes, CEPESIU*

Acting for Life coordonne les activités d'un projet à dimension régionale, le Projet Régional d'Insertion Socio Économique, qui vise à renforcer les partenaires latino-américains d'Acting for Life et favoriser le développement d'entreprises rurales.
L'originalité du projet réside dans l'intégration des actions d'appui à l'entrepreneuriat aux dynamiques de développement économique territorial, pour créer un environnement favorable aux initiatives des acteurs locaux (familles, associations...).
L'approche choisie consiste à favoriser la concertation territoriale entre tous les acteurs concernés, à développer les compétences entrepreneuriales par la formation, l'accompagnement technique et l'amélioration des outils de gestion, enfin à faciliter l'accès au financement des entreprises rurales.
Deux interventions pilotes sont mises en œuvre dans la région de Pahuatlán au Mexique et dans la province d'Esmeraldas en Equateur, territoires caractérisés par leur ruralité et la vulnérabilité de populations tentées par l'exode.
La région de Pahuatlán, considérée comme hautement marginalisée par l'Etat mexicain, est constituée à 66 % de populations indigènes Náhuatl et Otomí dont l'activité économique est diversifiée : agriculture, élevage, activités forestières, artisanat, mais structurellement vulnérable.
En Equateur, la province d'Esmeraldas regroupe une population majoritairement afro-équatorienne (47 %), mais aussi des ethnies indigènes (Chachi, Awá et Épera) et des migrants en provenance récente de la Colombie limitrophe. Là encore l'activité économique est diversifiée : agriculture, élevage, sylviculture, pêche mais structurellement vulnérable.

Les diagnostics territoriaux et l'analyse des secteurs porteurs ont conclu à identifier, au Mexique, les filières de production de café, de plantes médicinales, et de produits laitiers. En Equateur, sont priorisées les filières de la pêche artisanale, de la production de cacao, et du tourisme. Ce travail de diagnostic et d'identification a été conduit avec les différents acteurs à travers des ateliers et la création de 3 plateformes multi acteurs de planification territoriale, et ont regroupé les associations de producteurs, les autorités locales, et nos partenaires.

Ces actions ont permis de renforcer la capacité des acteurs locaux à participer et à soutenir le développement économique de leur région. A l'issue du projet, au moins 100 entreprises devraient voir leur développement consolidé. Ce développement passe notamment par la valorisation et la promotion des produits locaux et des entreprises : 2 foires de promotion ont déjà été organisées au Mexique. Enfin, les programmes de formation en éducation financière permettent aussi de tirer parti de la collecte de l'épargne effectuée à travers les groupements locaux.

L'Asociación Mexicana de Uniones de Crédito del Sector Social (AMUCSS), créée il y a plus de 20 ans, est présente dans 22 Etats du Mexique. Elle développe des produits et services de micro-finance et de micro-assurance pour les populations rurales vulnérables. Son réseau compte 96 institutions de micro-finance, une Agence de Développement Economique Local (Sierras Verdes) et un Institut de Formation (IMFR) qui dispense des formations en micro-finance et éducation.

Le Centre pour la Promotion et l'Emploi dans le Secteur Informel Urbain (CEPESIU), ONG équatorienne créée en 1983, est historiquement spécialisée en micro-finance. Depuis 2011, elle élargit son action au milieu rural : elle est actuellement présente dans 10 des 24 provinces de l'Equateur. A travers la promotion de Sociétés Populaires d'investissement (SPI), CEPESIU contribue activement au développement de filières de production, à la création d'entreprises rurales, et à l'accès des populations rurales à des services financiers adaptés.

Le Projet Régional d'Insertion Socio Économique , a pour ambition de soutenir 1 300 personnes qui souhaitent développer leur entreprise, et vise en particulier celles dirigées par les femmes, les jeunes, et les personnes issues de minorités ethniques.
Pour assurer un développement durable de ces petites entreprises familiales, des actions de renforcement des associations partenaires et des autorités locales sont mises en œuvre (formations, expertises). Une stratégie d'appui à l'entrepreunariat des jeunes a été mise au point en Equateur et sera portée en 2017 par les Gouvernements autonomes décentralisés des cantons d'Esmeraldas et d'Atacames.

A terme, CEPESIU et AMUCCS, à travers les expériences acquises, ont vocation à essaimer sur d'autres territoires afin de conduire des projets de même nature.

Burkina Faso

Suite aux évènements politiques majeurs qui ont affecté le pays en 2014 et 2015, le Burkina Faso connait un retour au calme, une situation plus apaisée qui reste à consolider, a tenu des élections démocratiques fin 2015 et retrouvé un taux de croissance relativement élevé. Au niveau mondial, le pays reste cependant parmi les moins développés.
Avec une population estimée à 18 millions de personnes, dont près de la moitié a moins de 15 ans, les défis de développement sont immenses. Acting for Life et ses partenaires locaux mènent deux programmes d'appui au développement économique. L'appui à la mobilité du bétail, dans le cadre d'un ambitieux projet multi-pays, touche l'intégralité du territoire burkinabé. Dans la région de l'Est, un programme de formation en plomberie a été lancé en 2016 grâce à un partenariat original avec une ONG privée et un organisme public, destiné à accompagner le développement du secteur secondaire, qui n'emploie actuellement que moins de 2 % des travailleurs du secteur formel en milieu rural.

⇨ Projet multipays : "Mobilité à risques" en page 12

Insertion professionnelle des jeunes dans le secteur de la plomberie

2016-2018
***Budget** : 138 304 €*
***Financement** : Air France, ressources locales*
***Partenaires** : ABPHVG/PD avec l'ANPE de la région de l'Est*

En 2013, Acting for Life conduit une première étude qui confirme les besoins de renforcement de la formation professionnelle en plomberie sur le territoire : la plomberie relève en grande partie de l'artisanat informel, et les grandes entreprises de bâtiment peinent à trouver des ouvriers qualifiés, qu'ils recrutent au Togo et en Côte d'Ivoire !
Par ailleurs, la formation professionnelle existante en plomberie se limite au Certificat de qualification professionnelle (CQP) en plomberie sanitaire, et n'est pas disponible en milieu rural.
Pourtant, les perspectives d'emploi pour les futurs diplômés en plomberie sont importantes. Outre les besoins du secteur privé (hôtellerie, particuliers, sites de production), l'Office National de l'Eau et de l'Assainissement (ONEA) prévoit des investissements importants pour le développement de ses réseaux de plomberie et d'hydraulique dans tout le pays. En 2016, Acting for Life s'est engagée aux côtés de l'ONG ABPHVG et du centre ANPE de Fada N'Gourma pour renforcer l'attractivité du secteur plomberie et faciliter l'insertion professionnelle des jeunes. Depuis 2013, BPHVG a déjà initié des formations en plomberie sanitaire, suivis par une quinzaine d'élèves. L'ANPE de la région Est, de son côté, dispose d'infrastructures qui ne sont pas utilisées, et peine à recruter.
L'objectif du programme : permettre à 30 jeunes déscolarisés de suivre une formation théorique, pratique, et diplômante de 2 ans en plomberie sanitaire. Un programme de formation complémentaire au CQP existant doit être élaboré, avec des mises en situation sur les chantiers privés et publics (ONEA) de la région.

L' Association Braille pour Personnes Handicapées de la Vue du Gulmu pour la Promotion et le Développement (ABPHVG), est née en 2007. Ses activités, initialement tournées vers la formation et l'insertion professionnelle des handicapés visuels, s'étendent aujourd'hui à tous les jeunes et personnes vulnérables de la région de Fada N'Gourma. ABPHVG est opératrice de formations pratiques menées par le centre de formation d'ANPE de la région de l'Est.

Le centre de formation d'ANPE de la région de l'Est. Les centres ANPE ont pour mandat l'appui à la recherche d'emploi et au placement des personnes au chômage, ainsi que la formation professionnelle des demandeurs d'emplois.

Cambodge

Le Cambodge est un pays émergent qui a connu une très forte croissance économique durant la dernière décennie. Il a accueilli plus de 5 millions de visiteurs en 2016, soit 5 fois plus qu'en 2010. Le secteur touristique est ainsi devenu depuis le début des années 2010, un pilier de l'économie cambodgienne. Il est la seconde source de revenus du pays, après l'agriculture, et le secteur emploie 500 000 personnes. Mais les sites les plus prisés, notamment le site archéologique d'Angkor, classé Patrimoine de l'humanité, la zone littoral du sud, et les forêts au nord est, subissent les effets indésirables du tourisme.
Par ailleurs, 20 % de la population se trouve toujours en dessous du seuil de pauvreté. La lutte contre la détérioration de l'environnement devient essentielle pour permettre le maintien de l'activité touristique et le développement de petites entreprises locales liées au tourisme. Acting for Life, avec un partenaire privilégié, le Ministère du tourisme cambodgien, mène des actions pilotes au Cambodge, dans l'objectif de servir de référence internationale pour un développement touristique durable orienté au bénéfice des populations locales.

Programmes de protection de l'environnement touristique Plastic Bag et Clean Up

2014-2018
***Budget** Plastic Bag + Clean Up : 17 540 €*
***Financement** : Air France, ressources locales*
***Partenaire** : Ministère du Tourisme au Cambodge*

Une action intitulée "Clean City", impliquant l'ensemble des 24 provinces du Cambodge a été mise en place en 2015, pour déterminer un système d'évaluation des villes touristiques à partir de critères environnementaux et sociaux.
3 zones touristiques ont été identifiées pour la mise en place d'actions de diffusion et de formation aux bonnes pratiques environnementales : au sud, la région littorale de Sihanoukville, au nord-ouest, la région archéologique de Siem Rap, et au nord-est, la région de la forêt de la zone tropicale et des fleuves.
Le projet "Plastic Bag" a pour objectif de réaliser des actions concrètes exemplaires d'élimination des déchets en plastique dans les zones touristiques, en incitant la participation des populations locales.

Deux actions pilotes ont été déjà réalisées.
Une méthodologie est en cours d'élaboration avec les autorités nationales et régionales du tourisme ainsi que les associations professionnelles.

Le programme "Clean Up" a pour objectif de permettre aux autorités publiques concernées par le secteur du tourisme de disposer d'une méthodologie pour la préservation de l'environnement, transposable dans l'ensemble des zones touristiques du pays. Les bénéficiaires : l'ensemble de la population locale, qui bénéficiera de la création d'emplois liés à l'exécution de ces programmes, et les petites entreprises locales du secteur touristique.

Parmi ses fonctions, Le Ministère du tourisme cambodgien a la responsabilité de formuler la politique nationale pour le tourisme, d'encourager les investissements dans le secteur touristique, et de contrôler les infrastructures touristiques.

Colombie

Le processus de négociation mené depuis 2012 par la Colombie avec la guérilla des Forces Armées Révolutionnaires de Colombie (FARC) a abouti en 2016 à la signature d'un accord de paix historique. Les accords conclus, notamment pour le développement rural et la restitution des terres aux différentes communautés permettent d'ouvrir de nouvelles perspectives. Si la croissance économique soutenue des dernières années a permis des avancées considérables en matière d'alphabétisation, de réduction de la pauvreté, et de couverture médicale, les populations en zones rurales accusent encore de fortes inégalités. 50 ans de conflit ont fortement fragilisé le tissu social. L'insécurité alimentaire est encore bien présente, et la Colombie subit de plus en plus de phénomènes climatiques extrêmes qui affaiblissent la production agricole. Acting for Life agit depuis de nombreuses années auprès d'organisations locales de producteurs en Colombie, et mène, en 2016, 3 programmes d'appui à la sécurité alimentaire en zones rurales, dans les régions du Cauca et d'Antioquia, historiquement victimes du conflit armé. Le soutien à la production, à la commercialisation et à la gestion des ressources naturelles est appuyé par un important volet d'accompagnement pour favoriser une meilleure cohésion sociale et multiculturelle.

Souveraineté alimentaire et protection de l'eau des écoles paysannes

2016
***Budget** : 51 652 €*
***Financement** : Air France, Fondation AnBer, Fondation de France, ressources locales*
***Partenaire** : CEIBA*

21 écoles paysannes soutenues, 30 potagers soutenus

Acting for Life a établi un partenariat fructueux avec la CEIBA. Depuis plus de 10 ans, 14 groupes d'Ecoles Paysannes ont été créés, réunissant plus de 200 membres dans 6 communes de la région d'Antioquia. Elles ont permis, grâce à un fonctionnement participatif, d'améliorer l'alimentation des communautés grâce à la promotion d'une alimentation équilibrée et une augmentation de la production de fruits et légumes. La création de fonds renouvelables a conduit à la constitution de magasins communautaires. Les petits producteurs ont pu accéder à des formations pour améliorer leurs capacités en gestion. L'accès à l'eau potable et la conservation des sources ont été facilités par l'adoption de techniques de potabilisation et d'assainissement. Enfin et surtout, les communautés paysannes se sont organisées et structurées face aux problématiques de gestion et de défense de leurs ressources naturelles.

Aujourd'hui, les Ecoles Paysannes se trouvent face à un nouveau défi : celui d'assurer la relève générationnelle, d'accroître le dynamisme économique du territoire afin de créer des emplois locaux pour les jeunes et les sensibiliser aux enjeux du développement durable. La région est en effet convoitée pour ses ressources minières.

En 2016, Acting for Life a donc proposé à la CEIBA un accompagnement court de 6 mois pour construire une stratégie à long terme de développement économique territorial. Pendant ce temps, les activités continuent!

30 potagers ont été consolidés en vue de la commercialisation de la production en bio, 4 sources d'alimentation en eau améliorées, 4 marchés paysans promus, 36 visites de conseils administratifs effectuées, 13 des Ecoles Paysannes soutenues dans leur gestion des aqueducs communautaires, et 8 autres dans leurs démarches pour la concession de l'eau.

La Corporación para la Educación Integral y el Bienestar Ambiental (CEIBA), œuvre dans la région d'Antioquia pour améliorer les conditions de vie des communautés rurales, notamment à travers la promotion de la souveraineté alimentaire, la gestion durable des ressources naturelles et la mise en place d'initiatives socio-économiques. La CEIBA promeut l'organisation communautaire pour l'autonomisation des populations. Au début des années 90, et à l'initiative de communautés locales, ont ainsi été créées des Ecoles Paysannes (Escuelas campesinas).

Agriculture familiale et cohésion territoriale multiculturelle

2015-2017
***Budget** : 121 573 €*
***Financement** : Air France, ressources locales*
***Partenaire** : Fundación Colombia Nuestra*

150 familles bénéficiaires, 45 leaders formés

Acting for Life soutient la Fundación Colombia Nuestra (FCN) dans son action pour encourager le développement autonome des peuples Misak, Nasa et afrodescendants, dans le département du Cauca. FCN accompagne les organisations de petits producteurs représentatives de la diversité culturelle.

Un demi-siècle de conflit armé a considérablement dégradé le tissu social et rendu difficile la construction collective de dynamiques territoriales de développement économique. La configuration rurale du Cauca et sa diversité culturelle - un tiers de la population est indigène, 18 % afrodescendante - ont été instrumentalisées par les différents acteurs du conflit.

En 2015, 150 familles ont bénéficié d'un diagnostic approfondi pour une meilleure planification et diversification de leur production. En 2016, un plan d'action sur 3 ans a été défini pour renforcer les compétences en gestion, production et commercialisation de 6 organisations locales de producteurs. L'accent est mis sur la concertation, pour l'élaboration d'une structure intercommunautaire de commercialisation.

Les 45 chefs de file des organisations sont formés à la gestion et la construction territoriale, afin de développer leur capacité à se positionner comme acteurs du développement.

De nouveaux espaces de concertation publics et privés, réunissant tous les acteurs du développement économique local, émergent grâce au projet. Cette stratégie commune de commercialisation vise 300 familles issues des communautés afrodescendantes, paysannes et indigènes.

Fundación Colombia Nuestra (FCN), créé en 1977, agit initialement auprès des communautés nasa et misak, dans le but de faire reconnaître les droits des peuples indigènes et afro-colombiens. Forte de son implantation dans la région centre-est du Cauca, la FCN dispose d'expériences d'appui aux organisations de producteurs, notamment le développement d'une filière de commerce équitable de café avec l'organisation de producteurs Fondo Páez et la commercialisation intercommunautaire de productions locales (haricots rouges, panela).

Appui à la sécurité alimentaire et à la production vivrière et de café bio

2016-2018
***Budget** : 63 680 €*
***Financement** : Air France, ressources locales*
***Partenaire** : Association kwe´sx uma kiwe Peykajn Mjinxisa Fondo Páez*

Plus de 500 familles bénéficiaires, 29 chargés de production formés

Située entre 1300 et 1900 mètres d'altitude, dans la zone andine du sud-ouest de la Colombie, la région d'intervention du Fondo Páez réunit toutes les caractéristiques pour une production de café de grande qualité, labellisée commerce équitable et exportée au Canada et en France. Depuis 2010, le Fondo Páez a constaté une baisse de la production de café, due notamment à une maladie transmise par un champignon, qui menace ses contrats d'exportation et fragilise l'économie locale.
Le programme développé à partir de 2016 vise à renforcer les compétences techniques des 29 chargés de production, élus parmi les membres du Fondo Páez pour fournir assistance technique aux familles de producteurs.
L'objectif ? Mieux cibler les familles qui nécessitent un appui pour améliorer en qualité et en quantité leur production vivrière et de café destinée à l'exportation.
Les compétences des chargés de production sont donc renforcées en matière de pratiques ancestrales d'agro-écologie ; ils sont formés en préparation de fertilisants, en traitement des maladies du café, du maïs, et du haricot rouge.

Ces pratiques, obligatoires dans le cadre de la production biologique, permettent également aux producteurs de mieux faire face aux conséquences du changement climatique.
Une attention particulière est portée sur l'implication des jeunes et des femmes.
L'accompagnement des familles les plus touchées par la baisse de production vise une augmentation de 10 % de la production.
50 familles seront ensuite formées à la production, la sélection et la conservation de semences de variétés natives.
Enfin, un travail d'exploration des débouchés commerciaux est mené pour les excédents de production (haricot rouge, maïs, etc....)

L'Association kwe´sx uma kiwe Peykajn Mjinxisa Fondo Páez (ou Fondo Páez) créée en 1992, est spécialisée dans la production et la commercialisation de café biologique.
Son objectif : maintenir les connaissances agricoles traditionnelles et la culture autochtone des peuples indiens Nasa (ou Páez) et Misak, et œuvrer à l'autonomisation des familles avec une approche holistique de l'agriculture. 514 familles sont membres du Fondo Páez en 2016.

Côte d'Ivoire

La région du Bafing, située au nord-ouest de la Côte d'Ivoire, bénéficie d'atouts majeurs pour l'agriculture : pluviométrie élevée, ensoleillement constant, sol riche favorable aux cultures de riz, tubercules, maïs, et au maraîchage. Mais la majorité des producteurs pratique une agriculture ancienne, et ne cultive en moyenne qu'1 hectare par an, avec des rendements de 6 à 10 fois plus faibles que la moyenne. Une décennie de crise politico-militaire dans le pays a désorganisé le système productif, et l'extension des cultures de rente (hévéas, café, anacarde) souvent destinées à l'exportation, menace la présence de ces petits producteurs. Le taux d'extrême pauvreté de la région du Bafing, déjà très élevé, augmente : près de 70 % des familles en 2016, contre moins de 50 % en 2011.
Acting for Life coordonne deux projets en Côte d'Ivoire, le premier se situe dans le nord du pays, et s'exécute dans le cadre de projets multipays visant à appuyer la mobilité du bétail dans 9 pays d'Afrique de l'Ouest. Le second vise à lutter contre l'exode rural, améliorer la sécurité alimentaire et permettre aux familles paysannes d'augmenter leurs revenus.

➪ Projet multipays : "Mobilité à risques" en page 12

Projet d'appui a la securité alimentaire

2015-2017
***Budget années 1+2**: 151 290 €*
***Financement** : Acting for Life, Air France, O'Rizon France, O'Rizon Côte d'Ivoire*
***Partenaire** : O'Rizon Côte d'Ivoire*

450 familles paysannes réunies en coopérative, 2 700 bénéciaires de formation

Une première phase du projet a permis en 2015 et 2016 de renforcer les compétences en gestion de projet de la jeune association, et d'initier des dynamiques territoriales en lien avec les autorités locales.
Des formations en techniques agro-écologiques ont été dispensées aux petits producteurs du département de Touba, qui compte 13 700 habitants. Ils ont aussi été dotés d'équipements, et approvisionnés en semences. Les conditions de stockage des récoltes ont été améliorées, par la construction d'infrastructures de séchage, afin de sécuriser les récoltes.
Enfin, une coopérative réunissant 450 familles paysannes de 10 villages autour de Foungbesso a été créée : 70 % de ses membres sont des femmes.

Le programme prévoit de continuer d'appuyer la structuration de l'ONG O'Rizon, et d'accompagner l'évolution de la coopérative, par la formation des producteurs en gestion. Alors que près d'un tiers des récoltes était perdu faute de moyens de conservation et de valorisation, une unité de transformation et de commercialisation du manioc local a été créée en lien avec la coopérative.

Un groupement de 60 femmes a été constitué, et a été formé aux techniques de transformation.
2 700 personnes, directement impliquées, devraient bénéficier des retombées économiques du projet !

L'ONG O'Rizon Côte d'Ivoire développe depuis 2013 des actions d'appui à l'agriculture vivrière en Côte d'Ivoire.
Dotée d'une bonne connaissance du terrain, elle œuvre dans l'ouest du pays, et fournit des intrants et semences de riz, maïs et manioc aux paysans producteurs. Son objectif : accompagner l'autonomie des petits producteurs et les soutenir dans la commercialisation des produits vivriers via la structuration des groupements.

Équateur

L'économie équatorienne est dépendante des cours mondiaux du pétrole et de l'exportation de produits de consommation issus de l'agriculture intensive. L'extrême pauvreté est encore bien présente en milieu rural : elle concerne près de 40 % des foyers. Le sous-emploi, qui touche 76 % de la population active, et le travail informel fragilisent la situation des populations les plus vulnérables. Dans un contexte de décentralisation, les exploitations familiales rurales sont des actrices décisives du développement économique. Acting for Life mène deux projets en Equateur, dont un projet pilote d'appui à l'entrepreneuriat qui s'inscrit dans une dynamique multipays et concerne également le Mexique. Pour le second projet, Acting for Life s'est associée avec l'ONG belge SOS Faim et soutient l'ONG équatorienne CEPESIU pour renforcer les services financiers et commerciaux des organisations de petits producteurs dans 5 des 24 provinces de l'Equateur : Chimborazo, Bolivar, Guayas, Esmeraldas et Napo. Un projet d'envergure qui a contribué à l'amélioration des conditions de vie de milliers de personnes, notamment dans les régions côtières, gravement affectées par le séisme d'avril 2016.

➪ Projet multipays : "Entrepreneuriat rural" en page 16

Renforcement des services financiers et commercialisation

2014-2016
***Budget** : 849 567 €*
***Financement** : Air France, Fondation AnBer, SOS Faim DGD Belgique, ressources locales*
***Partenaire** : CEPESIU*

100 techniciens de collectivités et d'ONGs formés, 20 entreprises créées

Dans des territoires ruraux où les banques commerciales et les institutions de microfinance sont inexistantes, CEPESIU développe des systèmes locaux autogérés d'épargne-crédit : ces Sociétés Populaires d'Investissement (SPI) permettent aux personnes d'accéder au micro-crédit. Elles mobilisent leur épargne qu'elles investissent en capital de la SPI. Ce capital constitue un fonds permettant l'octroi du crédit aux membres de la SPI mais également à l'ensemble de la population de leur localité. Les intérêts d'emprunt perçus contribuent à l'augmentation du fonds et à la rémunération du capital investi par les sociétaires.
CEPESIU favorise le développement de filières productives et l'amélioration des revenus des populations en appuyant le développement d'entreprises par et pour des groupes de producteurs, d'éleveurs ou de pêcheurs.

Certaines de ces entreprises bénéficient de crédit ou de capital apportés par les SPI et les services financiers de CEPESIU.
Ce travail est réalisé en articulation avec les stratégies de développement économique territorial (DET) mises en œuvre par les autorités locales. 100 techniciens de collectivités et d'ONGs ont été formés au DET et à l'entrepreneuriat rural.
Des diagnostics territoriaux et des plans de développement ont été formulés et mis en œuvre par les 8 plateformes de concertation multiacteurs créées au niveau provincial et municipal. Enfin, CEPESIU a créé une Coopérative d'épargne et de crédit, UVECOOP, pour externaliser ses services financiers et offrir de nouvelles garanties aux SPI.
L'ONG poursuit son action d'appui à la création d'une centaine de SPI et au renforcement de 200 SPI existantes.

Enfin, 20 entreprises de transformation et de commercialisation ont été créées ou renforcées.

Témoignage
Jeini Roa, SPI Emprendiendo hacia el futuro, San Mateo, Equateur :

« Notre SPI nous a rendu la dignité et l'espoir pour le futur de nos enfants »

Témoignage
Cecilia Padilla, directrice CEPESIU

« Une question fondamentale, c'est celle de l'éducation constante à laquelle les membres ont accès grâce à la SPI. Chaque comité de crédits, chaque assemblée, est un apprentissage pour les finances populaires. Les personnes sont prêtes, ensuite, à affronter n'importe quel défi économique. »

Mali

La croissance économique du Mali, stabilisée autour de 5 % par an, est majoritairement liée à l'exploitation et à l'exportation des ressources minières, un secteur qui n'engendre pas suffisamment d'emplois stables et rémunérateurs. Alors que la croissance démographique du Mali dépasse 3 % et que 434 000 personnes devraient entrer sur le marché du travail en 2030, le paysage économique malien est dominé par le secteur informel, qui emploie plus de 95 % de la population active. L'offre de formation est fortement orientée vers les services, au détriment du secteur secondaire de l'industrie manufacturière et de la construction, où se situent pourtant les besoins.
L'insertion économique des populations s'avère d'autant plus difficile dans un contexte sécuritaire. Acting for Life mène 2 projets de développement au Mali. Le premier concerne l'appui à la mobilité du bétail, dans le cadre d'un programme multi-pays ; le second est un projet de formation et d'appui à l'insertion professionnelle des jeunes.

➪ Projet multipays : "Mobilité à risques" en page 12

Formation, production, et protection sociale

2015-2018
***Budget** : 629 377 €*
***Financement** : AFD, Air France, Fondation AnBer, Fondation Caritas France, Fondation Motul Corazón*
***Partenaires** : PDCO, ETP/BA, MISELI*

50 jeunes préparent un CAP, 26 jeunes un Brevet de Technicien

En 2012 et 2013, suite à la demande d'appui de ses partenaires maliens, Acting for Life a mené plusieurs études sur la filière pierre en pays Dogon, connu pour ses falaises et ses constructions traditionnelles en pierre. Alors qu'existent des savoir-faire traditionnels, des ressources naturelles et que de nombreux chantiers de construction sont prévus (3 millions d'euros sur 5 ans), l'absence d'organisation limite le développement de cette filière porteuse d'emplois locaux.
Après une première phase pilote, le projet intervient à la fois sur la mise en place d'un programme de formation aux métiers de la pierre, le renforcement d'artisans, et sur le plaidoyer visant un renforcement des politiques de soutien à l'emploi et à la formation. 50 élèves déscolarisés ont commencé une formation de Certification d'Aptitude Professionnelle (CAP) maçonnerie et une initiation au pavage et à la taille de pierre. 26 élèves déjà initiés suivent un Brevet de Technicien (BT) intégrant de nouveaux modules spécifiques aux métiers de la pierre. Le chantier-école de pavage et d'assainissement d'une rue de Bandiagara, en partenariat avec la commune et la vingtaine de familles riveraines, a permis la mise en pratique des acquis. Une coopérative d'extracteurs de pierre bénéficie de nouveaux équipements de production et d'un renforcement en gestion.
Une étude a été réalisée sur la protection sociale des artisans locaux et présentée aux institutions nationales concernées.
Enfin, Acting for Life et ses partenaires travaillent à mobiliser les acteurs locaux et nationaux pour le développement de chantiers de construction en matériaux locaux et pour la reconnaissance du programme de formation aux métiers de la pierre.

Promotion pour le Développement Communautaire (PDCO) est une ONG malienne agissant depuis plus de 20 ans pour l'appui des organisations de producteurs en milieu rural.

L'Association de recherche et de formation en anthropologie des dynamiques locales (MISELI) mène des travaux de recherche et des consultances sur les problématiques d'emploi, de formation professionnelle et de protection sociale dans la région depuis 1992.

L'Ecole d'Enseignement Technique et Professionnel de Bandiagara (ETP/BA), établissement de formation privé créé il y a 5 ans, est reconnue par le Ministère de l'Enseignement Technique et Professionnel pour dispenser les Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP) maçonnerie, et Brevet de Technicien (BT) Bâtiment.

Mauritanie

⇨ Projet multipays : "Mobilité à risques" en page 12

Parmi les 4 millions d'habitants que compte la Mauritanie, plus de 60 % vivent de l'agriculture et de l'élevage. La mobilité du bétail et la diversification des activités de production sont les stratégies dominantes d'adaptation aux déséquilibres saisonniers (saison des pluies, saisons sèches). La pratique de l'agropastoralisme est ainsi répandue sous des formes très diverses, tant chez les communautés agricoles du sud de la Mauritanie que chez les pasteurs vivant plus au nord. Les effets du changement climatique ont accru la vulnérabilité des éleveurs. Les risques de sécheresse et l'extension des superficies cultivées due à la baisse de fertilité des terres affectent la disponibilité des pâturages. De nombreux ménages souffrent encore d'insécurité alimentaire chronique, notamment en milieu rural. En Mauritanie, Acting for Life coordonne trois programmes pour lutter contre la pauvreté des agropasteurs les plus vulnérables et soutenir la résilience de l'économie familiale. Le premier concerne l'appui à la mobilité du bétail spécifiquement dans 4 régions du Sud et du Sud-Est de la Mauritanie: Guidimakha, Assaba, Hodh el Gharbi et Hodh el Chargui. Le second vient compléter le premier, dans le cadre de projets multi-pays incluant 9 pays d'Afrique de l'Ouest. Le dernier porte sur le développement de la filière lait en zone rurale, au sud de la région du Guidimakha.

Résilience de l'économie familiale grâce à la productivité de l'élevage

2014-2017
***Budget** : 1 696 485 €*
***Financement** : Air France, Acting for Life, Union Européenne, ressources locales*
***Partenaire** : GNAP*

Plus de 2 000 familles bénéficiaires, 6 parcs de vaccination créés

L'objectif spécifique du Projet de renforcement de la résilience de l'économie familiale (PRREF) est d'améliorer la reconstitution de troupeaux familiaux, notamment des petits ruminants, à travers l'augmentation de la productivité et des conditions de mise en marché des productions animales. Le partenaire local, le GNAP, a été accompagné pour renforcer et structurer les Associations Coopératives Pastorales. Un approvisionnement durable en intrants pour le bétail et une meilleure intégration agriculture-élevage ont été mis en place.
2 000 familles d'éleveurs ont eu accès à 1 000 tonnes d'aliment bétail, et 4 magasins de stockage d'aliment bétail ont été construits. Une réflexion est menée associant l'ensemble des partenaires sur la question complexe des micro-assurances liées à l'élevage, ainsi que sur les enjeux de la production animale et sur l'insertion des exploitations familiales les plus pauvres sur le marché. Dans ce cadre, une étude sur l'assurance indicielle a été élaborée, et un atelier régional sur la micro assurance bétail a permis de réunir les acteurs concernés.
85 km de pistes stratégiques ont été aménagées, équipées de 6 parcs de vaccination, pour lesquels 40 auxiliaires vétérinaires ont été formés et 30 000 € de produits vétérinaires livrés. Le forage de 4 puits, dotés de systèmes d'exhaure solaire a été effectué. Pour la commercialisation du bétail, 2 marchés de collecte ont été construits à Sélibaby et Timbedra, ils sont gérés de façon conjointe entre usagers et acteurs institutionnels, et 5 débats informés ont eu lieu. De nombreux acteurs locaux participent au projet : les associations de coopératives agro-sylvo-pastorales, les coopératives agréées, les ONG et les collectivités territoriales au niveau communal. 16 comités de gestion de ces infrastructures ont été formés.

Le Groupement National des Associations des Coopératives Pastorales (GNAP-Mauritania), créé en 1990, regroupe 45 Associations Pastorales, 2 885 coopératives agrées et 10 bureaux régionaux. Le GNAP intervient auprès des associations pastorales, en appui à l'approvisionnement en intrants (aliment bétail et produits vétérinaires), la réalisation d'aménagements et infrastructures pastorales (marché, puits, parc de vaccination, etc.), concertation multi-acteurs (sécurisation de pistes, gestion des marchés, etc.).

Appui à l'économie familiale a travers le développement de la filière lait

2015-2016
***Budget** : 60 292 €*
***Financement** : Air France, ressources locales*
***Partenaire** : AMAD*

150 éleveurs accompagnés, 20 femmes formées

En 2014, Acting for Life entre en contact avec L'Association Mauritanienne pour l'Auto Développement (AMAD). Après plusieurs visites d'Acting for Life au siège de l'AMAD à Nouakchott, un partenariat d'une durée d'un an est mis en place. Il s'agit de développer la filière lait dans le village de Deymega, au sud de la région du Guidimakha, un territoire frontalier avec le Sénégal et le Mali pour améliorer les revenus et la sécurité alimentaire des populations rurales.
Si le lait constitue une part importante des régimes alimentaires traditionnels en Mauritanie, largement supérieure à la moyenne en Afrique subsaharienne, la production locale est largement concurrencée par les importations. Pourtant, avec un cheptel de 19 millions de têtes, le potentiel est immense ! Faute de moyens adaptés de conservation et de transformation, trois quarts de la production de lait serait autoconsommée et seule 4% de la production nationale serait commercialisée.
150 éleveurs, membres de l'Association des producteurs de lait et viande du Guidimakha (APLV), sont soutenus via des conseils en santé animale et l'approvisionnement en aliment pour le bétail, et appui à la culture fourragère.
20 femmes ont été formées aux techniques de transformation et aux bonnes pratiques : contrôle qualité, conditions d'hygiène et de qualité, ainsi qu'en gestion d'entreprise et commercialisation.
Une mini-laiterie a été équipée pour la collecte, la transformation et le conditionnement du lait.
L'AMAD dispose d'une expérience significative dans l'appui à la mise en place de mini-laiteries dans d'autres régions : afin de favoriser les échanges d'expérience, un voyage d'échange a été réalisé par les femmes transformatrices dans la région voisine du Gorgol.

L'Association Mauritanienne pour l'Auto Développement (AMAD), créée en 1999, intervient dans les régions du Trarza, Brakna et Gorgol. Elle a pour but d'améliorer le bien-être socio-économique et culturel des familles rurales et de lutter contre la pauvreté. AMAD développe aussi un travail de plaidoyer auprès de l'Etat mauritanien contre les problèmes d'accaparement des terres en Mauritanie.
Enfin, l'association est à l'origine du Réseau des Organisations pour la Sécurité Alimentaire (ROSA), qui réunit 13 associations en Mauritanie.

Mexique

Onzième économie mondiale, le Mexique ne parvient pas à réduire son taux de pauvreté. La dégradation de la situation économique en 2016 devrait encore s'accentuer. Les populations indigènes et rurales sont très touchées : 75 % sont dans la pauvreté. 52 % du PIB est produit par les TPE mais près de 80 % d'entre elles périclitent dans leurs premières années.
En milieu rural, l'activité agricole reste la principale source de revenus, mais ne représente que 4 % du PIB du pays.
Acting for Life coordonne 4 projets de soutien au développement rural au Mexique. Un projet pilote d'appui à l'entrepreneuriat s'inscrit dans une dynamique multi-pays impliquant également l'Equateur. Un programme de soutien aux filières agricoles porteuses grâce au microcrédit est en cours dans les états de Puebla et d'Hidalgo, situés au centre-est du pays.

Le développement de la micro-assurance pour les petits producteurs est soutenu dans 5 des Etats les plus pauvres : Guerrero, Puebla, Veracruz, Oaxaca et Chiapas. Enfin, un nouveau projet pour soutenir la filière de l'amarante dans la région de Oaxaca a été lancé en 2016.

⇨ Projet multipays : "Entrepreneuriat rural" en page 16

Promotion de filières porteuses durables dans la forêt tropicale

2013-2016
***Budget** : 417 689 €*
***Financement** : Air France, Airbus Helicopter, Fondation AnBer*
***Partenaire** : Sierras Verdes*

200 familles bénéficiaires, Augmentation de 20% des rendements

Le projet intervient dans la Sierra Norte, dans la région de Pahuatlán, où l'écosystème est fragile et constitué de forêts tropicales d'altitude. Il vise à améliorer les revenus des familles paysannes et indigènes marginalisées à travers un développement économique respectueux de l'environnement.
Pour améliorer la sécurité alimentaire des communautés, la technique ancestrale de la milpa a été relancée, accompagnée d'un programme d'éducation nutritionnelle : cette association de la production haricot-maïs-courge permet une production alimentaire durant toute l'année et sur de très petites parcelles. Les enfants et les familles sont sensibilisés à diversifier les recettes à partir de ces aliments.
En parallèle, 3 filières productives ont été ciblées pour l'amélioration de leurs revenus : maïs, café, et élevage laitier.
Les 5 nouvelles organisations de producteurs ont vu augmenter leur production agricole et laitière d'environ 20 % pour 900 familles productrices, et 20 communautés mettent en œuvre les pratiques agricoles recommandées. Une boutique de vente de produits vétérinaires a été créée par l'association des éleveurs et permet également à d'autres élevages du territoire d'accéder à des produits et des services vétérinaires. En 2016, 200 familles participent aux processus de démarche qualité pour la sélection et la transformation du café.
Ils ont ainsi réalisé une première commercialisation de la production locale en commerce équitable, garantissant davantage les prix de vente et les revenus.

Créée en 2008, "Sierras Verdes" est l'Agence de développement économique local de la Asociación Mexicana de Uniones de Crédito del Sector Social (AMUCSS).
Sierras Verdes développe une méthodologie d'intervention originale, fondée sur l'appui à l'autonomie des familles par l'entrepreneuriat, dans les secteurs de la production agricole, du bois et de l'artisanat. Ses orientations : l'organisation économique des producteurs ruraux, le développement de micro-entreprises, le renforcement des stratégies de sécurité alimentaire.

La micro-assurance agricole, un outil de développement

2013-2016
***Budget** : 207 283 €*
***Financement** : Air France, Fondation AnBer, Fondation de France, ressources locales*
***Partenaire** : AMUCSS, Redsol Agrícola*

5000 producteurs assurés

Pour les petits producteurs les plus vulnérables, une mauvaise récolte peut avoir des conséquences désastreuses. Contrairement aux grandes exploitations qui disposent de fonds propres, les petits producteurs de moins de 5 hectares ne peuvent pas souscrire aux assurances, les primes étant trop élevées pour couvrir les petites parcelles dispersées.

Le Mexique a mis en place depuis 1998 un dispositif de fonds d'assurance agricole considéré comme l'un des plus avancés au niveau mondial. Le fonds d'assurance Redsol Agrícola, créé en 2011 par AMUCCS, est adapté pour les petits producteurs, afin qu'ils puissent faire face aux chocs climatiques et financer leur activité. Acting for Life accompagne Redsol Agrícola dans la construction d'un système économiquement viable de micro-assurances agricoles.
Les objectifs : augmenter le nombre de petits producteurs assurés, étendre la présence locale de Redsol Agrícola, renforcer l'organisation et le développement d'outils permettant d'assurer le travail de promotion et de révision de sinistres, encourager la création d'espaces de concertation et de décision des organisations de producteurs, et enfin développer de nouveaux produits d'assurance. Au service de ses membres, le fonds Redsol Agrícola offre également un service technique à ses bénéficiaires, notamment au travers de formations.
16 organisations de producteurs sont devenues membres du fonds et décident des orientations du fonds lors des assemblées générales. En 3 ans, le projet a permis de couvrir plus de 5 000 producteurs et 9 500 hectares de maïs, de café, de bananes et d'arachide.

Le fonds d'assurance Redsol Agrícola, créé en 2011 à l'initiative d'AMUCCS, a commencé ses opérations début 2012. Il s'agit d'un fonds mutualiste dont les organisations de producteurs sont membres et participent aux prises de décisions au sein des assemblées générales annuelles. Il opère dans 5 Etats du Mexique (Oaxaca, Chiapas, Puebla, Veracruz et Guerrero).

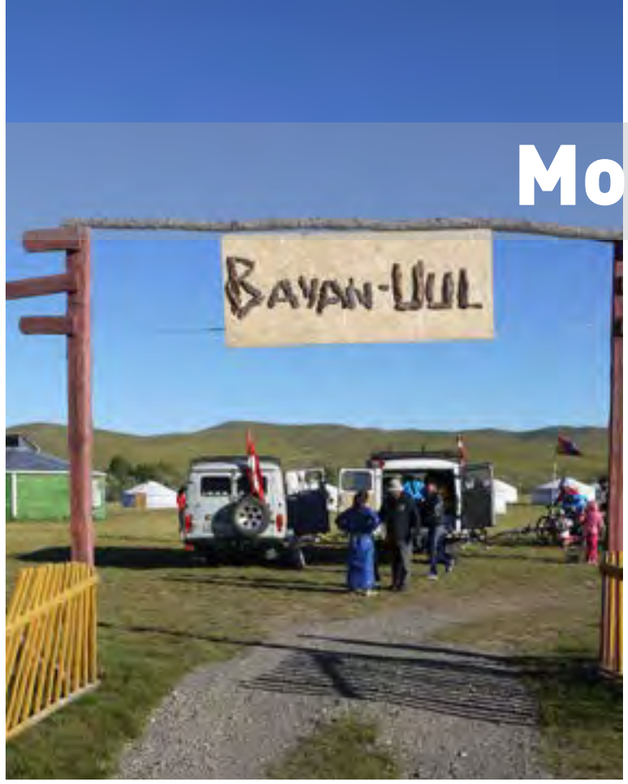
Appui aux petits producteurs de la filière amarante

2016-2018
***Budget** : 427 688 €*
***Financement** : Air France, ressources locales*
***Partenaire** : Puente a la Salud Comunitaria*

Le taux de pauvreté dans l'Etat de Oaxaca, au sud-est du Mexique, atteint près de 60 %. Cependant la région abrite la plus grande biodiversité du pays, et sa population est constituée de 16 groupes ethniques. En 2016, Acting for Life s'associe à un nouveau partenaire, Puente a la Salud Comunitaria, pour soutenir la filière de production de l'amarante et encourager la réintroduction de cette céréale dans les régimes alimentaires. Historiquement cultivée au Mexique, l'amarante a progressivement disparu de l'alimentation des familles.
Pourtant sa richesse nutritionnelle et sa résistance à la sécheresse en font un produit de choix pour l'alimentation et la diversification de la production agricole. L'action concerne les microrégions de la Mixteca Alta et de Valles Centrales, et vise à renforcer les organisations de producteurs et de transformateurs existantes : la Red Regional de la Mixteca Alta et la Red de Valle Centrales comptent déjà 36 groupes réunissant 109 producteurs et 36 micro-entreprises de transformation.
Ces structures seront accompagnées et formées pour améliorer leur compétences en gestion entrepreneuriale : gestion des centres de stockage, maintenance de l'équipement de transformation, développement d'une stratégie commerciale et de promotion de la consommation d'amarante. 470 familles de petits producteurs sont visées pour être formées à la production agro écologique, constituer une banque de semences d'amarante, et augmenter leur production. La journée de l'Amarante, a été organisée à Oaxaca en octobre 2016, pour promouvoir la production et la consommation de l'amarante régionale et valoriser son rôle dans la souveraineté alimentaire.

L'ONG Puente a la Salud Comunitaria a été fondée en 2003 par deux volontaires d'origine nord-américaine qui travaillaient pour l'amélioration du régime alimentaire des populations d'Oaxaca.
L'objectif : travailler sur la réintroduction de l'amarante dans l'économie locale et les régimes alimentaires, par la promotion d'une production agro-écologique, l'éducation nutritionnelle, et le soutien à l'émergence de micro entreprises et d'organisations de producteurs d'amarante.
800 familles ont déjà réintégré l'amarante dans leur alimentation.

Mongolie



La Mongolie connaît un développement économique très rapide depuis les années 2000, grâce notamment à ses ressources minières. Pourtant 20 % des Mongols se trouvent encore en dessous du seuil de pauvreté. La Vallée de l'Orkhon, classée au patrimoine de l'UNESCO pour ses vestiges archéologiques du VIème siècle et pour la beauté exceptionnelle des paysages, voit un développement croissant du tourisme, cependant insuffisamment générateur de revenus pour la population locale. Les infrastructures locales font encore défaut : traitement des déchets, routes, accès à l'eau courante, éclairage public, etc. Afin d'accompagner un développement durable du secteur touristique, Acting for Life, en partenariat avec l'association locale Otgoodor et les autorités du tourisme de l'Uvurkhangaï, mène des actions de protection de l'environnement en faveur du tourisme dans la Vallée de l'Orkhon.

Développement touristique et protection de l'environnement

2014-2016
***Budget** : 209 890 €*
***Financement** : Air France, ressources locales*
***Partenaire** : Otgoodor*

Depuis 2014, le programme s'est structuré autour de 3 axes : la réduction de la pollution, la création d'un camp touristique modèle, et la formation pour la transmission des connaissances en matière d'éco-tourisme.

Une première action a consisté en la construction et l'installation de 40 poubelles fixes et doubles pour le tri des déchets. Des opérations de sensibilisation et de nettoyage ont été effectuées dans différents sites touristiques, avec des volontaires et la population locale. Un éco-camp a été créé et a été ouvert en 2015. Visant à générer emplois et revenus pour la population locale, il a aussi pour objectif d'acquérir une expérience technique et de créer un modèle pour le développement futur d'autres infrastructures touristiques.
22 yourtes écologiques ont été installées et équipées sur un terrain acquis par le partenaire, ainsi que des sanitaires. Une partie de l'électricité provient de panneaux photovoltaïques.
Enfin, le développement d'offres touristiques a permis à l'éco-camp de prendre en charge directement les visiteurs, sans passer systématiquement par des agences de voyage. Des actions de marketing ont été effectuées, via la création d'un site internet bilingue, d'une page Facebook, d'une brochure explicative et promotionnelle, d'un livre pour promouvoir l'éco-tourisme en Mongolie, et par la présence du projet au Salon du tourisme d'Oulan Bator, la capitale.
La population locale, notamment les fournisseurs locaux, nomades commerçants, transporteurs, et autres acteurs touristiques de la région, bénéficient directement de l'aménagement de l'éco-camp.

L'association Otgoodor a pour objectif d'améliorer l'offre touristique de la Vallée de l'Orkhon en terme d'hébergements touristiques afin de renforcer l'impact, non seulement économique, mais aussi social et éducatif sur la population locale.

Pérou

Malgré une croissance soutenue jusqu'au début des années 2010, l'économie péruvienne, fortement dépendante de l'exploitation des ressources minières, peine à maintenir son niveau de croissance.
Alors que le taux de pauvreté est passé de 50 % en 1997 à 20 % en 2014, 12 millions de Péruviens vivent encore avec 4 à 10 $ par jour. De plus on estime que plus d'un million de péruviens sont particulièrement vulnérables et pourrait retomber dans la pauvreté à court terme. Ce risque concerne surtout les populations rurales.
Acting for Life intervient en région rurale, au sud du Pérou, depuis 2013, auprès de l'ONG Centre de Capacitación Agroindustrial Jesús Obrero (CCAIJO) pour soutenir la filière de production familiale de lait. Après des résultats encourageants, et afin de consolider la dynamique économique locale, elle élargit en 2016 son action au soutien à la production de cochons d'Inde, dans la même région.

Renforcement des filières laitière et cochons d'Inde

2016-2019
***Budget** : 408 088 €*
***Financement** : Air France, Fondation AnBer, ressources locales*
***Partenaire** : CCAIJO*

Augmentation de plus de 30 % des revenus des producteurs de lait

Le premier projet de soutien à la filière lait a bénéficié à près de 400 petits producteurs de la commune d'Ocongate, majoritairement des femmes. Grâce aux outils d'accompagnement mis en place, notamment la formation à la gestion entrepreneuriale, les revenus des producteurs et transformateurs ont augmenté d'environ 30 % en 3 ans.
La productivité et la qualité du lait a été améliorée grâce à l'adoption de meilleures pratiques de production.
Enfin, la diversification des produits a conduit à un meilleur positionnement des productions laitières sur le marché de la ville voisine de Cusco.
Pour les 3 ans à venir, ces acquis seront consolidés et bénéficieront également à la filière cochons d'Inde des municipalités d'Ocongate et Ccatca.

4 organisations de producteurs amélioreront leur positionnement sur le marché : définition collective du prix d'achat du lait, relations avec les autorités publiques locales, développement d'espaces de concertation permettant d'échanger et de développer des services au bénéfice des membres. Une étude d'impact environnemental sera menée afin que 50 % des producteurs de lait et de cochons d'Inde adoptent rapidement de meilleures pratiques de protection environnementale, et au moins une expérience pilote de production laitière biologique sera mise en place.
160 éleveurs de cochons d'Inde et 7 restaurants spécialisés dans la préparation de plats à base de cochons d'Inde seront accompagnés pour améliorer leurs résultats et diversifier les produits.

Pour la vente des différents produits, une étude de faisabilité de l'implantation d'un point de vente à Cusco sera menée.

Le Centre de Capacitación Agroindustrial Jesús Obrero (CCAIJO) a été fondé en 1971 pour l'amélioration des conditions de vie des habitants du secteur rural du département de Quispicanchi, dans la région de Cusco. Il travaille sur les problématiques de développement économique, de nutrition, de logement, d'éducation, de préservation de l'environnement et de gouvernance locale.

Togo

⇨ Projet multipays : "Mobilité à risques" en page 12

Des 6 millions d'habitants que compte le Togo, plus du tiers vit à Lomé, la capitale, et 13 % sont des jeunes entre 15 et 20 ans. Le taux de croissance annuel de la population est de 2,84 % et la densité moyenne de 109 hab. / km². Ces données démographiques suscitent des interrogations notamment en matière de satisfaction des besoins d'alimentation, de protection des ressources naturelles, de santé et d'emploi. L'agriculture occupe 70 % des actifs, fournit 40 % du PIB et 20 % des exportations. Mais malgré la disponibilité relative des produits alimentaires, près des trois quarts de la population vit avec moins de 1 $ par jour et la malnutrition chronique touche près de 30 % des enfants.
Par ailleurs, la pression de plus en plus marquée sur les ressources naturelles provoque une dégradation rapide des écosystèmes.

Acting for Life coordonne 5 projets de développement territorial couvrant les 5 régions du Togo. Le premier s'inscrit dans un programme multipays de soutien à la mobilité du bétail en Afrique de l'Ouest. Le second vise à appuyer la préservation des écosystèmes et de la biodiversité, grâce à l'agropastoralisme. Deux programmes, avec un nouveau partenaire, sont destinés à soutenir l'agriculture familiale et à promouvoir les produits locaux pour améliorer la sécurité alimentaire. Enfin, dans le nord du pays, Acting for Life lance en 2016 un projet d'appui à la formation et à l'insertion professionnelle des jeunes autour du développement de la filière pierre.

Appui a la préservation des écosystèmes et de la biodiversité

2014-2016
***Budget** : 704 947 €*
***Financement** : AFD, Air France, ressources locales*
***Partenaire** : RAFIA, ETD, FENAPFIBVTO*

1 marché à bétail équipé, Plus de 480 km de pistes aménagées, 4 points d'eau installés

Le projet intervient spécifiquement sur les régions des Savanes, de la Kara, la région Centrale et celle des Plateaux. Au moyen de la déforestation, les agriculteurs s'étendent pour cultiver et obtenir du bois de chauffe. Les éleveurs transhumants sont alors amenés, pour atteindre les pâturages, à augmenter la fréquentation et le séjour des zébus au-delà de la Région des Savanes, facteur renforcé par la grande irrégularité des pluies que connaissent les pays sahéliens. Les zones d'accueil destinées aux transhumants sont de plus en plus rares au sud du Burkina et du Niger. Cette diminution provoque aussi l'installation progressive des éleveurs peuls au nord du pays. Le Togo est ainsi devenu un territoire d'accueil des transhumants et de commercialisation du bétail.
Le projet d'Acting for Life et de ses partenaires vise à prévenir les conflits liés au convoyage du bétail, et à favoriser une gestion durable des ressources naturelles. L'accent est mis sur la participation des acteurs non-étatiques : les associations de riverains des forêts classées et des aires protégées sont amenées à se concerter avec les associations d'éleveurs, en lien avec les services déconcentrés de l'Etat. Concrètement, des investissements sont réalisés pour réguler la transhumance et la commercialisation du bétail : pistes sécurisées, aménagées, et gérées de façon conjointe autour des aires protégées, aménagement de marchés à bétail.
Le projet est mis en œuvre sur le terrain par 3 partenaires locaux.

Recherche, Appui et Formation aux Initiatives d'Auto développement (RAFIA) assure la mise en œuvre du projet en Région des Savanes et en Région de la Kara

Entreprises Territoires et Développement (ETD), dans la Région Centrale et la Région des Plateaux

La Fédération Nationale des Professionnels de la Filière Bétail et Viande du Togo (FENAFIBVTO), rayonnant dans tout le pays, a renforcé les capacités de ses membres, notamment en développant de nouveaux bureaux à travers le pays.
Sont associés à l'action : l'ONG burkinabé RECOPA, l'association béninoise ANOPER ; ainsi que le CIRAD, et l'ARED Sénégal, en tant que partenaires techniques.

Appui à la valorisation des produits agricoles locaux transformés

2015-2018
Budget *: 287 737 €*
Financement *: OADEL, Pain Pour Le Monde, Air France, Elevage sans Frontière, Ministère de l'Agriculture au Togo*
Partenaire *: OADEL*

Plus de 50 tranformateurs formés, 1er livre de recettes de cuisine togolaise

L'industrie agroalimentaire est peu développée au Togo, et les produits locaux subissent la concurrence des produits importés. Le projet a d'abord une visée économique, pour maintenir une agriculture paysanne durable, et permettre aux petits producteurs d'augmenter leurs revenus, mais il a aussi pour objectif de contribuer à la lutte contre l'insécurité alimentaire par le soutien à la consommation de produits locaux nutritionnellement riches.
Le projet intervient, avec le partenaire OADEL, dans les régions Maritime et des Plateaux, en particulier auprès de l'Union Régionale des Organisations de Producteurs de Céréales de la Région Maritime (UROPC-M) et du groupement TSOMENENYO (Lendemain meilleur) composé de producteurs de soja de la région des Plateaux, pour soutenir le secteur de la transformation et la commercialisation des produits locaux.
Il est question, avant tout, d'encourager leur consommation, notamment en zone urbaine.
Différents types d'actions de communication sur la consommation des produits locaux et la souveraineté alimentaire sont prévus : organisation d'activités de sensibilisation à travers la mise en place de clubs Alimenterre dans les lycées et d'évènements, production et diffusion d'outils de communication (livres de recettes, actions sur les réseaux sociaux, création d'un film documentaire).
Plus de 50 transformateurs ont été accompagnés sur la démarche qualité-hygiène et certification des produits, la conception d'emballages de qualité, formés en gestion d'entreprise et commercialisation. Les actions ciblent les consommateurs de Lomé, en particulier les femmes, ainsi que les jeunes.

L'Organisation pour l'Alimentation et le Développement Local (OADEL), ONG créée en 2003, a pris contact avec Acting for Life en 2014. Membre de la Fédération des ONG au Togo (FONGTO) et du Collectif des Associations Contre l'Impunité au Togo (CACIT), sa mission consiste en la promotion du droit à l'alimentation par le biais de la consommation des produits agricoles locaux transformés. Elle intervient principalement dans la région de Lomé et en Région Maritime.

Promotion et accès aux produits issus de l'agriculture familiale

2016-2018
Budget *: 92 612 €*
Financement *: Air France, Fondation de France, CFSI, ressources locales*
Partenaire *: OADEL*

Forte de l'expérience initiée avec OADEL depuis 2015, Acting for Life a mis en place en 2016 un nouveau projet pour la promotion de l'agriculture familiale.
L'objectif : inciter les consommateurs à changer leur comportement alimentaire en faveur des produits locaux, et leur faire prendre conscience des enjeux de la souveraineté alimentaire.
Suite logique du projet d'Appui à la valorisation des produits agricoles locaux transformés initié en 2015, certaines des actions sont étendues à 3 autres régions,
soit : la région Centrale, et au nord, les régions de la Kara et des Savanes.
Il s'agit cette fois d'intervenir également auprès d'autres publics cibles : étudiants, cuisiniers, boutiquiers, restaurateurs. Les évènements comme le festival de films Alimenterre sont dupliqués dans les villes de Kara et Sokodé.

Les formations à la démarche qualité et à la gestion d'entreprise, très appréciées par les transformateurs, seront multipliées. Les apprentis cuisiniers seront formés, via l'organisation d'ateliers de cuisine en faveur du "consommer local" sous forme de modules au sein des écoles professionnelles.
Enfin, le projet s'enrichit d'une dimension recherche-action, via la réalisation d'une étude sur les comportements alimentaires en collaboration avec le CIRAD, facilitant la capitalisation et le déploiement d'actions de plaidoyer auprès des décideurs politiques.

Témoignage
Tata Ametanyenou, OADEL

« Aujourd'hui, il est démontré que les paysans qui produisent de la nourriture sont ceux qui souffrent le plus de la faim ... Quand on cherche la solution, on trouve qu'ils produisent mais quand ils apportent le produit sur le marché, ils ne trouvent pas d'acheteurs, ou même si on veut acheter, les gens diminuent tellement le prix que finalement ils ne s'en sortent pas et n'ont pas de revenus qui leur permettent de se prendre en charge ... la politique de l'OADEL est de conscientiser les consommateurs pour qu'ils deviennent des Consom'Acteurs. »

Insertion des jeunes par la formation professionnelle

2016-2018
***Budget** : 167 438 €*
***Financement** : Air France, Fondation AnBer, ressources locales*
***Partenaire** : GEVAPAF*

72 jeunes accompagnés, Au moins 3 chantiers écoles, 20 formateurs renforcés

Dans les régions des Savanes et de la Kara, au nord du Togo, la formation professionnelle formelle n'est pas autant développée que dans les régions du sud. Pour limiter l'exode des jeunes et diversifier les revenus économiques, le développement de programmes de formation en région adaptés au territoire est primordiale. Le projet vise à développer la formation aux métiers de la pierre tout en favorisant une dynamique locale de promotion de la filière pierre, ainsi qu'une reconnaissance des modules de formation dispensés.
Début 2016, 30 artisans et apprentis ont été formés et ont réalisé 3 chantiers de construction pour des clients publics et privés. A la demande du ministère de la formation professionnelle, 20 enseignants des centres de formation publics du pays ont bénéficié d'une formation de formateurs d'un mois.

Lancé en novembre 2016, un nouveau projet vise à appuyer la formation de 72 jeunes. Dans le cadre de ce projet, GEVAPAF est partenaire de 2 centres de formation publics : le Collège d'Enseignement Technique de Pya et le Centre Régional d'Enseignement Technique et de Formation Professionnelle de Dapaong.
32 jeunes maçons sont formés aux métiers de la pierre à Dapaong tandis que 40 autres élèves sont formés à Pya en parallèle du diplôme deBrevet de Technicien.
3 chantiers-écoles seront réalisés : ces actions de formation ont vocation à fournir une mise en pratique en situation réelle de travail et à mobiliser les acteurs du territoire pour la commande d'ouvrages publics et privés utilisant la pierre.

L'ONG togolaise Gestion de l'Environnement et Valorisation des Produits Agropastoraux Forestiers (GEVAPAF), créée en 2011, travaille sur les thématiques de développement durable, d'agro écologie, et de promotion des ressources locales. Déjà partenaire d'Acting for Life sur des projets de développement rural, elle dispose d'une expérience réussie en gestion de projet et en animation territoriale.

NOS PROJETS

PAYS	ANNEE	PROJET	PARTENAIRES	PAGE
Multipays Burkina Faso, Niger, Bénin, Togo, Ghana, Côte d'Ivoire	2015-2018	PARSAO - Programme d'appui à la résilience des systèmes agropastoraux en Afrique de l'Ouest	ACAD, ANOPER, RAFIA, AREN, CEPF, CIKOD, FENAPFIBVTO, GDCA, GEVAPAF, GIC, RECOPA, UDOPER AD, UDOPER ZC	Page 12
Multipays Sénégal, Mali, Burkina Faso, Niger, Mauritanie		BRACED - Programme de Renforcement de la Résilience et de l'Adaptation aux Episodes Climatiques Extrêmes et aux Désastres	ACIDEF, ARED, AREN, CIRAD, CISV, CRUS, GAJEL, GNAP, ICD, LVIA, RBM Sénégal, RECOPA, TASSAGHT, URFBV, VSF-Belgique, RBM Afrique de l'Ouest	Page 12
Multipays Mexique, Equateur	2015-2017	PRISER - Projet régional d'insertion socio-économique rurale	AMUCCS, Sierras Verdes, CEPESIU	Page 16
Burkina Faso	2016-2018	Projet d'Amélioration de la plomberie et de développement de la formation et de l'insertion professionnelle des jeunes.	ABPHVG/PD en partenariat avec l'ANPE de Fada N'Gourma	Page 18
Cambodge	2014-2018	Programmes de Protection de l'environnement touristique Plastic Bag et Clean up	Ministère du Tourisme au Cambodge	Page 19
Colombie	2016	Appui à la souveraineté alimentaire et protection de l'eau des écoles paysannes	CEIBA (Corporación para la Educación Integral y el Bienestar Ambiental)	Page 20
	2015-2017	Développement de l'agriculture familiale et cohésion territoriale multiculturelle dans la région du Cauca	FCN (Fundación Colombia Nuestra)	Page 21
	2016-2018	Appui technique à la sécurité alimentaire et à la production vivrière et de café bio	Association kwe´sx uma kiwe Peykajn Mjinxisa Fondo Páez	Page 22
Côte d'Ivoire	2015-2017	Projet d'Appui à la Sécurité alimentaire dans la région de Foungbesso (PASAF)	O'Rizon Côte d'Ivoire	Page 23
Equateur	2014-2016	Renforcement des services financiers et de commercialisation fournis par les organisations rurales en faveur des exploitations familiales	CEPESIU	Page 24
Mali	2015-2018	Projet d'appui aux métiers de la pierre : Formation, production, protection sociale	PDCo, ETP/BA, MISELI	Page 25
Mauritanie	2014-2017	Projet de renforcement de la résilience de l'économie familiale grâce à la productivité de l'élevage dans le sud et l'est de la Mauritanie (PRREF)	GNAP (Groupement National des Associations des Coopératives Pastorales)	Page 26
	2015-2016	Projet de renforcement de la résilience de l'économie familiale à travers le développement de la filière lait	AMAD (Association Mauritanienne pour l'Auto Développement)	Page 27

PAYS	ANNEE	PROJET	PARTENAIRES	PAGE
Mexique	2013-2016	Promotion de filières porteuses durables dans la forêt tropicale	Sierras Verdes	Page 28
	2013-2016	La micro-assurance agricole, un outil de développement	AMUCSS, Redsol Agrícola	Page 29
	2016-2018	Appui aux petits producteurs de la filière amarante	Puente a la Salud Comunitaria	Page 30
Mongolie	2014-2016	Protection de l'environnement et réduction de la pauvreté par le tourisme. Développement touristique intégré dans la vallée de l'Orkhon Village écotouristique	Otgoodor	Page 31
Pérou	2016-2019	Renforcement des filières laitière et cochons d'Inde dans les municipalités d'Ocongate et Ccatca	CCAIJO (Centre de Capacitación Agroindustrial Jesús Obrero)	Page 32
Togo	2014-2016	Projet d'appui à la préservation des écosystèmes et de la biodiversité grâce à l'agropastoralisme (PAPEBA)	RAFIA (Recherche, Appui et Formation aux Initiatives d'Auto-développement), ETD (Entreprises Territoires et Développement), FENAPFBVTO (Fédération Nationale des professionnels de la Filière bétail et viande du Togo)	Page 33
	2015-2018	Projet d'appui à la valorisation des produits agricoles locaux transformés (PAVPALT)	OADEL (Organisation pour l'Alimentation et le Développement Local)	Page 34
	2016-2018	Promotion et accès aux produits issus de l'agriculture familiale (PAFAO)	OADEL (Organisation pour l'Alimentation et le Développement Local)	Page 35
	2016-2018	Projet d'appui à la formation et à la filière pierre pour l'insertion des jeunes	GEVAPAF (Gestion de l'Environnement et Valorisation des Produits Agropastoraux Forestiers)	Page 36

Pour en savoir plus sur nos partenaires opérationnels, financiers et techniques, consultez notre site internet : www.acting-for-life.com/fr/page/nos-partenaires

NOS PARTENAIRES FINANCIERS

Acting for Life ne pourrait pas mener à bien tous ses projets sans l'aide de ses partenaires financiers. Forte d'une expérience de plus de 40 ans dans le domaine du développement économique au Sud, nous tissons avec nos partenaires des liens solides sur le long terme. Grâce à eux, nous pouvons augmenter considérablement l'impact de nos actions sur le terrain.

Notre association souhaite remercier tous ceux qui se sont engagés, s'impliquent et s'investiront encore à nos côtés.

AFD, Agence Française de Développement
Etablissement public au cœur du dispositif français de coopération, l'Agence Française de Développement (AFD) agit depuis plus de soixante-dix ans pour lutter contre la pauvreté et favoriser le développement.
L'AFD est un partenaire financier historique d'Acting for Life en Afrique et en Amérique Latine. Par son soutien financier, l'AFD participe à l'émergence de programmes régionaux et nationaux d'envergure sur des thématiques stratégiques pour Acting for Life, dans le cadre du montage de formations qualifiantes, et autour d'enjeux de développement économique territorial en lien avec la filière agropastorale dans la région sahélienne.

Union Européenne
L'Union Européenne, à travers son dispositif EuropeAid, participe au développement de politiques destinées à réduire la pauvreté dans le monde, assurer le développement durable et promouvoir la démocratie, la paix et la sécurité. Depuis plusieurs années, l'Union Européenne soutient Acting for Life en Afrique et en Amérique Latine sur l'ensemble des enjeux stratégiques à des échelles diverses.

DFID, Department for International Development
Dispositif de l'aide humanitaire et de l'aide au développement du gouvernement britannique, le DFID s'engage dans le renforcement du développement durable et de la lutte contre la pauvreté dans le monde. Reconnue pour son expertise de la région sahélienne, Acting for Life bénéficie du soutien du DFID depuis 2013 pour ses actions menées autour des problématiques de mobilité de la filière bétail en Afrique de l'Ouest.

Air France
est partenaire d'Acting for Life depuis plus de 40 ans.
La compagnie a inscrit son partenariat de long terme en Afrique, en Amérique Latine, et en Asie dans la mise en place de programmes de développement économique et territoriale, de soutien aux petits producteurs éleveurs et agriculteurs, et d'insertion et formation professionnelle au profit des populations les plus défavorisées.
Véritable levier économique, le soutien d'Air France a permis de réaliser des études et d'initier des projets sur des territoires en suivant des approches innovantes permettant de lancer des programmes plus importants avec des partenaires institutionnels publics d'envergure.

Partenaire historique d'Acting for Life, **Aéroports de Paris** soutient l'équipe et les projets grâce à la mise à disposition de locaux au sein de l'aéroport du Bourget. Ce partenariat contribue grandement à la stabilité et la pérennité des actions portées par l'association.

Servair, leader français de la restauration et des métiers de la logistique du transport aérien, soutient depuis plusieurs années Acting for Life. Les dirigeants se sont inscrits dans la démarche de développement porté par Acting for Life.

En 2016, la Communauté d'Agglomération de Roissy Pays de France et Acting for Life ont décidé de formaliser, par la signature d'une convention d'objectifs, plusieurs années de collaboration. La proximité géographique des 2 entités et le partage d'une vision commune des enjeux de la solidarité internationale ont contribué à la naissance de cette relation de partenariat. Ainsi la Communauté d'Agglomération de Roissy Pays de France s'est engagée dans la démarche de soutien au développement économique et territorial des populations les plus vulnérables en Amérique Latine et en Afrique de l'Ouest.

Fondation Anber, fondation privée reconnue d'utilité publique. Partenaire historique et engagé, la Fondation AnBer agit dans la lutte contre la pauvreté à travers le soutien aux projets dans la santé, l'éducation, le travail, la lutte contre la misère. Ses fondateurs, toujours disposés à soutenir les approches innovantes visant la création d'emploi et l'entrepreneuriat local des populations les plus marginalisées, ont soutenu de nombreux projets en Afrique, en Amérique Latine, et en Asie dans les quatre axes stratégiques d'Acting for Life.

Fondation Caritas France
La Fondation Caritas France est dédiée à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion depuis 2009. Elle a soutenu de nombreux projets, notamment en Afrique autour de la thématique de la formation et de l'insertion professionnelle, pour laquelle elle accorde un intérêt particulier et accompagne Acting for Life dans son processus de renforcement des formations qualifiantes dans la région Ouest-Africaine.

Fondation Eurocopter
La Fondation Airbus Helicopters est partenaire d'Acting for Life dans le cadre du projet Sierras Verdes, qui renforce la sécurité alimentaire des familles rurales et indigènes au Mexique. Ce partenariat d'une durée de 3 ans a permis notamment aux salariés de la Compagnie Airbus Helicopters au Mexique de réaliser une mission dans la région de Pahuatlán afin de connaitre et de comprendre les enjeux auxquels font face les petits producteurs de café Nahuatl de la région de Puebla.

Partenaire historique, **la Fondation de France** a, durant plusieurs années et depuis la création d'Acting for Life, soutenu nos actions dans divers territoires dans le monde.
Cette année, Acting for Life a bénéficié d'un soutien financier à travers le dispositif PAFAO, Programme d'Appui à l'Agriculture Familiale en Afrique de l'Ouest dans le cadre de notre partenariat au Togo avec OADEL. La Fondation de France, en partenariat avec le **CFSI** valorise ainsi les initiatives d'organisations africaines et internationales visant à développer une agriculture familiale durable et dynamique, apte à nourrir les villes d'Afrique de l'Ouest en pleine expansion.

Créée en 2011, l**a Fondation Motul Corazón**, sous égide de la Fondation de France, a pour but d'aider les jeunes défavorisés ou en difficulté. Pour la première fois en 2016, la Fondation Motul Corazón a soutenu un projet de formation et d'insertion professionnelle aux métiers de la pierre au Mali. Acting for Life s'est investi dans la région sur cette thématique et développe aujourd'hui en partenariat avec les autorités et les acteurs du territoire, un programme de formation qualifiante aux métiers de la pierre.

APPUI LOGISTIQUE

Pour faciliter la mise en place de programmes de solidarité et de développement sur le plan international, Acting for Life apporte depuis plus de 40 ans un soutien humain, financier et logistique à ses partenaires permanents :

ACCIR SAHEL
ACTION SOLIDARITÉ DES PAYS OUBLIÉS
ADIE FRANCE
ADRP BENIN
AFDI
AFRIQUE VERTE
AGIR ABCD
AGRO ACTION ALLEMANDE
AIDE MÉDICALE ET DÉVELOPPEMENT
AIDER
A LA CROISÉE DES CHEMINS
ALAD MALI
ALDEFI
ALTER SANTÉ
ALTERNATIVES SUD
ASAPAC
ASETA
ASHALAYAM
ASS FORAGE MALI
ATELIERS SANS FRONTIÈRES
ATD QUART MONDE
AVSF
BEN'ENFANCE
CALAO
CLAIRE AMITIÉ - AMICLA
CODEGAZ
COMMUNAUTÉ DE L'AGNEAU
CONGRÉGATION DES SOEURS DU CHRIST
CPAL
DÉLÉGATION CATHOLIQUE POUR LA COOPÉRATION
DOCTORS FOR DISABLED
EAU VIVE
EMMAÜS INTERNATIONAL
ENFANTS DU MEKONG
ÉLECTRICIENS SANS FRONTIERES
ESSOR
FERT
FIDESCO
FONDACIO
GRDR AFRIQUE
IMPACTHOPE
INSTITUT EUROPÉEN DE COOPERATION ET DE DÉVELOPPEMENT
INDE ESPOIR
INTER AIDE
INTER-PI
LATTITUDE FILM 16/35
LES TROIS QUARTS DU MONDE
LOUVAIN DÉVELOPPEMENT
OIPR
PAFFA
PALAVRA VIVA
PASSERELLES NUMÉRIQUES
PLANÈTE URGENCE
PRISONNIERS SANS FRONTIÈRES
PS EAU
PUITS DE JACOBS
RAFOD
SANTÉ ET DÉVELOPPEMENT
SCD
SCI AFRIQUE
SOLIDARITÉ LABORATOIRES
SOLTHIS
SOS SAHEL
TECHNAP AFRIQUE
TOLÉRANCE

Coordination Acting for Life : Hasna Oujamaa
Conception graphique et réalisation : Sandrine Da Costa
Rédaction : Camille Fontaine
Crédits photos : Acting for Life
Photos Gilles Coulon en pages 5,12,13 et 15
Impression : Service Editions Air France

ACTING FOR LIFE
40 avenue de l'Europe
93350 LE BOURGET AÉROPORT

Tél. +33 (0) 1 49 34 83 13
Fax. +33 (0) 1 49 34 83 10

contact@acting-for-life.org
www.acting-for-life.com